



## Ce que cela fait...

DERGUINI AREZKI

### L'idéologie nucléaire des États-Unis d'Amérique

DJAMEL LABIDI

### La misère, ce revers de la médaille

SAADEDINE KOUIDRI



### Livres : belles et rebelles !

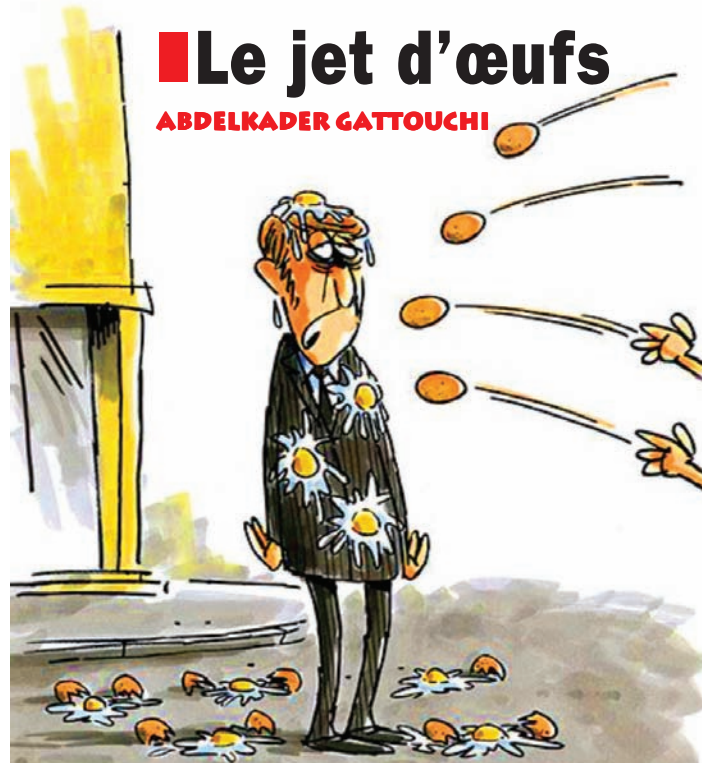
BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

### Lettre à la fondation Lilian Thuram : «éducation contre le racisme, pour l'égalité»

NADIR MAROUF

### Le jet d'œufs

ABDELKADER GATTOUCHI



CONSCIENCE ET CONNAISSANCE

### Le cerveau-machine, une interface pour la pensée humaine ?

MEDJDOUB HAMED



L'ACTUALITÉ AUTREMENT VUE P. 4 à 9



Energies renouvelables

La décision politique  
tarde pour relancer  
le projet «Solar 1000»

Après la promulgation du cahier des charges, il faut accélérer «l'appel d'offres» du projet «Solar 1000 MW», le programme des énergies renouvelables, a recommandé, hier sur les ondes de la Radio nationale Chaîne 3, Boukhalfa Yaïci, président du Cluster Energies renouvelables.

R. N.

Le cahier des charges du projet Solar 1000 a été lancé depuis environ une année. Aujourd'hui, toutes les conditions sont là, y compris le financement, mais il y a quand même la décision politique qui tarde pour le relancer de nouveau et nous espérons que cela va se faire rapidement», affirme M. Yaïci. D'autant, ajoute l'intervenant, que «nous avons intérêt à ce que nos entreprises puissent travailler dans le domaine des énergies renouvelables. Il ne faut pas oublier aussi que nos universités forment toujours des étudiants et des diplômés dans ce secteur. Aujourd'hui, c'est le chômage qui les guette. Il y a quand même des attentes importantes de ce projet».

Selon l'intervenant, la relance de Solar 1000 permettra de «remettre le programme des énergies renouvelables sur les rails», de «réaliser des économies de gaz importantes» conformément aux décisions du président de la République de doubler les capacités à l'exportation de gaz naturel, ce que peuvent apporter les énergies renouvelables sous forme d'économie». «Nous avons fait des calculs qui nous permettent de dire que si l'Algérie installe un gigawatt par an d'ici 2030, nous pourrions économiser facilement environ 12,8 milliards de mètres cubes de gaz naturel», explique encore

M. Yaïci. Interrogé à propos de l'exportation d'électricité, l'intervenant affirme qu'il est nécessaire qu'il y ait «un ensemble de solutions» dans le cadre d'une «démarche très flexible». «Ce que le monde attend, c'est que vous soyez plus flexible pour exporter soit de l'énergie sous forme de gaz ou bien sous forme d'électricité.

Il y a donc la nécessité qui est affichée par l'Union européenne d'aller vers les énergies renouvelables, cela va se faire donc soit à travers l'importation d'électricité d'énergies renouvelables, soit aussi à travers l'hydrogène vert, ou bien par la possibilité d'exporter des panneaux solaires qu'on pourrait fabriquer en Algérie», répond M. Yaïci.

Dans tous les cas cités, l'intervenant explique qu'il «faut se préparer» notamment dans la formation pour «créer une dynamique» qui «va permettre aux investisseurs d'avoir de la visibilité et de participer à ce processus». Il rappelle également que des pays de l'UE «sont en train de mettre des barrières à tous les produits à base d'énergie carbonée». «En 2026, il y aura des taxes qui vont être mises en place pour tout ce qui concerne le ciment et l'acier. Donc, comme nous aspirons à faire énormément d'exportations dans ce domaine, nous avons tout intérêt à décarboner notre industrie», ajoute encore l'invité de la Chaîne 3.

Algérie Télécom

Un demi million de clients raccordés au service Internet «Idoom Fibre»

Algérie Télécom (AT) a annoncé, mardi dans un communiqué, avoir atteint «un demi million de clients» raccordés à son service Internet très haut débit «Idoom Fibre», un nouveau record illustrant les performances de l'opérateur public, qui œuvre à garantir la connexion à très haut débit à l'ensemble des citoyens algériens.

Le communiqué de l'opérateur public souligne que «le demi-million d'abonnés en fibre optique atteint par Algérie Télécom (est) un nouveau record de clients raccordés à son service d'internet très haut débit Idoom Fibre, enregistré ce mardi 10 janvier 2023».

«Cet exploit est le fruit des efforts consentis par Algérie Télécom afin de garantir la connexion à très haut débit à l'ensemble des citoyens algériens», ajoute t-on, et la cadence FTTH (fibre to the home ou fibre jusqu'au domicile) a été accélérée dans les différentes wilayas du pays durant l'année 2022 ce qui a permis d'atteindre le demi-million d'abonnés à la FTTH en Algérie.

Ce bond qualitatif a été atteint grâce à la mobilisation de l'ensemble des employés de l'entreprise, notamment les structures techniques et commerciales qui ont travaillé d'arrache-pied pour satisfaire rapidement le

besoin accru en matière de connexion de très haut débit, a-t-on souligné.

«Afin de marquer cette importante réalisation, Algérie Télécom a rendu visite, mardi, au demi millionième client FTTH au niveau de la cité AADL de Douera à Alger. A titre symbolique, une année d'internet gratuite et illimitée à IDOOM Fibre d'un débit de 300 Méga lui a été offerte», relève AT.

«Algérie Télécom renouvelle son engagement à consentir encore plus d'efforts afin de satisfaire les citoyens algériens, tout en participant activement à l'essor du numérique en Algérie», a-t-elle conclu.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Un ambassadeur  
louche

Pour sauter d'un statut de diplomate, caractérisé par la réserve, la discrétion et la capacité de faire taire les armes par la négociation, à un statut d'écrivain-chroniqueur polémiste, caractérisé par ses brûlots contre un pays où il a été un hôte distingué, en tant qu'ambassadeur de son pays, soit d'un extrême à l'autre, on doit avoir les qualités d'un espion voltigeur. M. Xavier Driencourt, qui possède toutes ces qualités, ne manque plus aucune occasion pour dire tout le mal qu'il pense de l'Algérie, où il a séjourné en tant qu'ambassadeur, à deux reprises, entre 2008 et 2012, puis entre 2017 et 2020, et il a récemment publié un livre sur cette expérience sous le titre «L'Énigme algérienne».

Chroniques d'une ambassade à Alger». Et, ce qui fait mal, moralement, au pays hôte, c'est cette dernière tribune publiée par le journal français «Le Figaro», celui-là même qui a publié quelques jours auparavant un entretien avec le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Cela incite à se demander s'il n'y a pas de lien entre l'entretien avec le Président Tebboune et cette tribune qui a suivi ? La question est pertinente, d'autant que le premier a exprimé la voix de l'Algérie officielle, fière de son indépendance totale et qui va de l'avant dans son développement économique, alors que le second est venu dire le contraire, prévoyant le pire scénario pour le pays et un impact sur

la France qui risque de lui faire connaître le même sort que la IVe République, en 1958. En se présentant faussement comme l'ami de l'Algérie, respectueux envers son peuple, M. Driencourt souhaite-t-il une rupture des relations diplomatiques entre l'Algérie et la France ? D'une manière qui ne prête à aucune équivoque, dans son analyse, qui sert certainement des parties internes et externes, cet ex-ambassadeur en Algérie, qui a été directeur général de l'administration du Quai d'Orsay et chef de l'Inspection générale des affaires étrangères, conseille à la France de ne pas coopérer avec l'Algérie, de se tenir aussi loin que possible pour éviter une catastrophe imaginaire qui arrive. Oubliant que l'Algérie est restée debout dans les années 90, dans un temps où tous misaient sur sa chute dans le chaos. Le gouvernement français, dans ce temps-là, avec d'autres pays, dont l'un se trouve dans le voisinage, avait tout fait pour que le pays plonge dans ce chaos, mais les événements, malheureusement pour eux, n'ont pas collé à leur imagination.

La leçon n'a pas été retenue par cet ex-ambassadeur et les parties derrière lui, qui ne sont pas vraiment cachées. Et il est sur que ces parties ne cherchent pas seulement à créer la polémique, mais visent-elles d'autres objectifs : nuire à l'image de l'Algérie.

Alger

Un policier en garde à vue après la mort d'un mineur par balle

Un policier a été placé en garde à vue suite à la mort d'un mineur suite à un tir de sommation lors de la perquisition, mardi, d'un domicile à Baraki (Alger), parallèlement à l'ouverture d'une enquête dont les conclusions seront dévoilées prochainement, indique un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

«Suite à l'exécution d'un mandat de perquisition d'un domicile, le 10 janvier 2023, par les éléments de la Sûreté de daïra de Baraki dans la wilaya d'Alger, qui s'est soldée par l'arrestation de deux individus et la saisie de plus de 1.000 comprimés psychotropes et une quantité de drogue, les éléments de la formation sécuritaire ont été pris au dépourvu lorsque certains jeunes de la cité voulaient troubler le déroulement de l'opération, ce qui a amené un policier à opérer

un tir de sommation ayant touché le mineur dénommé (A. I) qui a été transporté immédiatement à l'hôpital Salim Zemirli à El Harrach où il a succombé à ses blessures vers midi», lit-on dans le communiqué. A cet effet, la DGSN informe que «le policier a été placé en garde à vue dans un commissariat et son arme a été soumise à l'expertise balistique», ajoutant qu'une enquête a été ouverte sous la supervision du Procureur de la République près le tribunal d'El Harrach».

Ainsi, la DGSN présente ses sincères condoléances à la famille de la victime et assure que l'opinion publique sera tenue informée des conclusions de l'enquête et des mesures prises en coordination avec les juridictions compétentes», conclut la même source.

De son côté, le procureur de la Républi-

que près le tribunal d'El Harrach a ordonné l'ouverture d'une enquête préliminaire, après le décès du mineur, pour élucider les circonstances de cet incident, a indiqué mardi un communiqué de cette juridiction.

«En application des dispositions de l'article 11 du code de procédure pénale, le Procureur de la République près le tribunal d'El Harrach porte à la connaissance de l'opinion publique qu'en date du 10/01/2023 et dans le cadre d'une perquisition de deux domiciles aux Eucalyptus concernant une enquête diligentée par la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Baraki dans une affaire de possession et trafic de psychotropes et dont les résultats étaient concluants, il a été procédé à la saisie d'une quantité de psychotropes et à l'arrestation des mis en cause», précise le communiqué.

«DES INDIVIDUS ONT TENTÉ DE  
TROUBLER LE DÉROULEMENT  
DE L'OPÉRATION EN VUE

de libérer, par la force, les personnes arrêtées ce qui a entraîné une situation d'anarchie et amené un policier à opérer un tir de sommation ayant touché un mineur âgé de 16 ans qui a été transporté immédiatement à l'hôpital où il a succombé à ses blessures». «Le Procureur de la République près le tribunal d'El Harrach s'est rendu à l'hôpital et a constaté la dépouille en présence du médecin légiste ordonnant d'effectuer une autopsie et d'ouvrir immédiatement une enquête préliminaire pour élucider les circonstances de cet incident, parallèlement au placement en garde à vue de l'agent de police mis en cause», a conclu le communiqué.

Le Quotidien  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE au Capital  
de 195.923.000,00 DA

Président Directeur  
Général Directeur  
de la Publication

Mohamed Abdou  
BENABBOU

Direction - Administration  
Rédaction centrale

63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran Tél.  
041.23.25.22 23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21 Fax et  
Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie

"Le Quotidien d'Oran" Alger : imprimerie

"Le Quotidien d'Oran" Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

Rédaction Algéroise

Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57

Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise

Tél. : 031.92.12.11

Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest et Centre: SDPO - Est: SO.DI. PRESSE



**Le Syndicat national algérien des pharmaciens d'officine (SNAPO) a décidé suite à la tenue d'une session d'urgence de son bureau national, avant-hier, l'annulation de la décision de grève nationale des pharmaciens qui devait avoir lieu le 16 du mois en cours.**

## Le SNAPO annonce l'annulation de son mouvement de grève



M. Aziza

Cette décision a été prise suite aux discussions entre les membres du syndicat et le ministre des Finances et son secrétaire général, ainsi qu'avec la directrice générale des impôts. Des instructions et des orientations ont été données par le ministre pour la prise en charge des préoccupations des pharmaciens d'officine. Notamment celles relatives à la fiscalité pour les pharmaciens privés.

Le jour même, précise les membres du SNAPO, dans un communiqué rendu public, la délégation du bureau national du syndicat a été reçue par les responsables de la direction générale des impôts. Ces derniers se sont engagés, selon le syndicat, à répondre aux doléances des pharmaciens d'officine et de prendre en charge totalement les préoccupations formulées particulièrement par les pharmaciens de la wilaya de Guelma, mais aussi de l'ensemble des wilayas du pays.

Il a été aussi convenu, selon les rédacteurs du communiqué, l'élaboration d'une feuille de route pour la prise en charge des préoccupations fiscales à caractère national des pharmaciens d'officine privés, conformément à l'article 49 de loi de finances 2023.

Pour rappel, les pharmaciens d'officine avaient décidé une série d'actions dont une grève nationale le 16 janvier, en guise de protestation contre un redressement fiscal, avec effet rétroactif, sur des aides accordées par l'Etat aux pharmaciens. Il s'agissait en fait d'un impôt supplémentaire sur les aides de l'Etat accordées aux pharmaciens pour compenser partiellement une

partie des pertes subies sur la marge brute qui a baissé de moitié et sur la baisse des prix des médicaments suite à la politique du générique, d'encouragement de la production nationale et l'application du tarif de référence. Une disposition en vigueur depuis déjà 12 ans.

La nouvelle imposition avait vite fait réagir le SNAPO qui a sollicité l'arbitrage et l'intervention du président de la République et du Premier ministre ainsi que l'intervention du ministre des Finances et ceux de l'Industrie pharmaceutique et de la Santé et du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE). Le syndicat se dit, aujourd'hui, satisfait de l'attitude de ces différents départements ministériels et du CNESE.

«Ces derniers ont été à l'écoute de nos préoccupations tout en reconnaissant le rôle que joue le pharmacien d'officine dans la promotion de la santé publique et la production pharmaceutique nationale».

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ali Aoun, avait reçu en audience, mardi dernier, une délégation du bureau national du Syndicat national algérien des pharmaciens d'officine avec laquelle il a examiné l'ensemble des problématiques liées à l'exercice officinal. Notamment celles relatives à l'exercice officinal et aux dernières mesures fiscales.

Rassuré, le SNAPO a annoncé l'annulation de l'ensemble des actions de protestation prévues, que ce soit la grève nationale du 16 janvier ou de son sit-in prévu le 15 janvier, ou de la grève de 3 jours, prévue au niveau régional à Guelma du 14 au 16 janvier.

## Santé Le ministre reçoit le Syndicat des biologistes de santé publique

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi a reçu les membres du Syndicat autonome des biologistes de santé publique, dans le cadre des séances régulières de dialogue et de concertation tenues avec le partenaire social, indique le ministère, mercredi, dans un communiqué.

La délégation syndicale a passé en revue, lors de cette rencontre tenue au siège du ministère, «nombre de questions en tête desquelles l'impératif de régulariser la situation des attachés de laboratoires de santé, en permettant aux titulaires de diplômes d'études universitaires appliquées de bénéficier de la promotion automatique, outre la révision de leurs tâches et prérogati-

ves», note la même source. Le syndicat a insisté sur «la nécessité d'accorder la priorité et la place idoine à la catégorie des biologistes eu égard au rôle qu'elle accomplit dans le secteur de la Santé».

En réponse aux préoccupations de la délégation syndicale, le ministre a mis en avant l'intérêt «d'accorder au corps des biologistes la place qui lui sied au sein du système de santé, en s'orientant notamment vers le domaine de la recherche scientifique», affichant, par la même, «son soutien à cette catégorie qui accomplit un rôle prépondérant en dépit des problèmes et des difficultés rencontrés».

Il a réaffirmé, à ce propos, que «la décision de réviser les

Statuts particuliers régissant le secteur contribuera à trouver des solutions aux problèmes soulevés par les syndicats, notamment dans le cadre de la nouvelle loi sur la Santé».

Au terme de la rencontre, M. Saihi a expliqué que «les portes de la concertation resteront ouvertes devant l'ensemble des parties prenantes au secteur de la Santé, en vue de promouvoir et de perfectionner le rendement du système sanitaire».

Le ministère de la Santé «est disposé à résoudre l'ensemble des problématiques en suspens, le but étant d'améliorer les conditions des professionnels et d'assurer une meilleure prise en charge des patients», a conclu le ministre.

**Raïna Raïkoun**  
Amine Bouali

**L**orsqu'on fait un tour dans un quelconque pays de la riche Europe ou dans un autre territoire opulent du monde,

*l'une des premières choses que l'on remarque, ce sont moins les sourires francs ou de circonstance sur les visages des habitants que leurs dentitions parfaites (quand bien même elles seraient artificielles) ! Dans ces contrées nées avec une cuillère en argent dans la bouche, on ne plaisante pas avec les dents, malgré la crise ! Les cœurs peuvent se durcir, les valeurs tomber en désuétude, les âmes partir en lambeaux. Ce qui compte avant tout, c'est que les apparences soient sau-*

### Les dents de la terre

*ves, que la vitrine collective soit préservée, que les aimables convenances soient sauvegardées. L'humanité se divise peut-être en deux*

*camps : d'un côté, les nations argentées, leurs façades rutilantes, les armoires où elles cachent leurs cadavres et, bien sûr, les dentitions impeccables ! Et de l'autre côté, les nations besogneuses, leurs habitations précaires, leur malheur à ciel ouvert et leurs chicots ! Mais sourions en dépit de tout, et gardons le moral ! Et comme disait ce vieil écrivain français, «l'homme naît sans dents, sans cheveux et sans illusions, et il meurt de même, sans cheveux, sans dents et sans illusions».*

## 12 quintaux de kif interceptés aux frontières avec le Maroc

Des tentatives d'introduction de 12,65 quintaux de kif traité via les frontières avec le Maroc ont été mises en échec, alors que 124 narcotrafiquants ont été arrêtés dans des opérations menées du 1er au 10 janvier en cours par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP), selon un bilan opérationnel rendu public mercredi par le ministère de la Défense nationale.

«Dans la dynamique des efforts soutenus de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période du 1er au 10 janvier 2023, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», précise la même source.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements combinés de l'ANP «ont arrêté 13 éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national, tandis qu'une casemate et 10 bombes de confec-

tion artisanale ont été découvertes et détruites par d'autres détachements de l'Armée nationale populaire à Djelfa, Sétif, Boummernes et Tipaza».

Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays», des détachements combinés de l'ANP «ont arrêté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 124 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction d'immenses quantités de drogues provenant des frontières avec le Maroc s'élevant à 12 quintaux et 65 kilogrammes de kif traité, tandis que 1,5 kilogramme de cocaïne et 483485 comprimés psychotropes ont été saisis».

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam, Djanet et Tindouf, des détachements de l'ANP «ont intercepté 131 individus et saisi 58 véhicules, 319 groupes électrogènes, 177 marteaux piqueurs, 6 détecteurs de métaux, 2 tonnes de mélange de pierre et d'or brut, ainsi qu'une grande quantité d'explosifs, d'outils

de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite, alors que 43 autres individus ont été arrêtés et 2 pistolets automatiques, 25 fusils de chasse, 1000 cartouches, des quantités de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation s'élevant à 141 tonnes, ainsi que 82 tonnes de tabacs et 10256 unités de diverses boissons alcoolisées ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national», note le même bilan.

De même, les Garde-frontières «ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale, des tentatives de contrebande d'immenses quantités de carburants s'élevant à 241791 litres à Bordj Badji Mokhtar, Souk Ahras, El-Tarf et Adrar», tandis que les Garde-côtes «ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 422 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 276 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national», ajoute la même source.



# Ce que cela fait...

Par Derguini Arezki \*

## 1re partie

Ce que fait une chose, nous dit ce qu'elle est dans des coordonnées précises. Vouloir qu'elle nous en dise plus est un arbitraire qui peut faire dériver loin. Les conséquences de nos actions devraient nous importer plus que leurs causes dans le sens où les causes ne peuvent échapper aux conséquences. Les conséquences associent les causes séparées de leur contexte de formation et d'action. Les effets comprennent donc ce que les causes ne comprennent pas. Les causes et les choses se donnent, existent, dans leurs transformations. De surcroît, des causes non intentionnelles se montrent dans les conséquences. Quand l'action est réussie, les causes ont abouti, elles se sont transformées en effets. Causes et effets se sont enchaînés. Quand elle ne l'est pas, les causes n'ont pas pu causer, ni poursuivre leur travail, ni être l'objet d'autres causes. Connaître les causes de l'action, n'a d'importance que ce pour ce qu'elles vont et pas seulement veulent causer, en quoi elles vont se transformer et transformer. Nous ne pouvons pas prendre la place d'un Dieu trônant sur toutes causes et toutes conséquences.

Connaître des causes cachées, les intentions d'un rival, n'a d'importance que si l'on peut connaître leurs effets. Connaître ses intentions et ses objectifs, prendre son action par ses deux bouts, est une manière pour le défaire qui ignore le contexte dans lequel son action va se dérouler, c'est ne pas pouvoir suivre le cheminement de son action. L'intention d'une action, ce vers quoi elle tend, n'est pas une intention réalisée. Viser un but n'est pas l'atteindre. Connaître l'intention ne nous fait pas prendre en compte le contexte ni la façon de s'y immerger et de le transformer. Avoir une meilleure connaissance du contexte, suivre les transformations que peut causer l'action suivant les variations du contexte, est une manière plus sûre de séparer l'action de ses effets attendus. Si nous ne pouvons pas agir sur les intentions d'autrui, on peut le faire sur le contexte de son action, car c'est le contexte qui fait coïncider ou dé-coïncider les causes de leurs effets. Si nous voulons agir sur les intentions d'autrui, nous agissons sur le contexte de leur formation. Séparer les causes des conséquences, c'est séparer les tenants et les aboutissants d'une action, c'est scinder un processus qui n'est jamais entièrement donné au départ et à la fin. Ne prendre en compte que l'intention, c'est la séparer de ce qui l'a causé et de ce qu'elle peut causer, c'est ignorer les causes et les effets non intentionnels. Pour évaluer une action ou une intention, il faut la remettre dans son processus, le processus d'où elle se forme, où elle transforme et se transforme. Le processus avec ses causes et ses effets non intentionnels. Nous ne savons pas exactement ce qui nous fait faire ni ce qui va se faire. Nous savons seulement que nous avons voulu faire dans certaines conditions que nous connaissons, mais dont nous ne pouvons pas être certains. Notre cadrage, notre connaissance ne nécessairement limités, on ne peut vraiment faire confiance à une démarche qui s'attacherait à définir les causes pour déterminer les conséquences autrement que de manière abstraite, c'est-à-dire indépendamment du contexte. Les théories, les abstractions ne peuvent être que des hypothèses, des outils, en cela elles sont fort utiles et nécessaires. Il n'y a de vérités que concrètes. Nous sommes en meilleure mesure et il est plus intéressant, de connaître les effets, car en amont ou en aval de l'action nous ne pouvons aller jusqu'à leurs bouts. Car nos cadrages et nos ressources limiteront toujours notre préhension. Cadrer, c'est limiter et limiter c'est exclure.

La pratique scientifique qui enchaîne causes et effets, le fait par le moyen de l'expérimentation en fermant son champ, comme cela se fait dans des laboratoires ou des expériences contrôlées<sup>[1]</sup>. Dans un champ ouvert, les causes connues font partie d'un processus dont toutes les causes ne sont pas données, processus qui tend à s'associer à d'autres processus pour réaliser une fin. Encore une fois, nous ne pouvons pas occuper la position d'un Dieu pour prétendre trôner sur toutes les causes qui agissent en amont et en aval d'un processus. Entre les causes d'un processus qui tend à réaliser une fin, il y a d'autres processus en amont et en aval qui lui sont hétérogènes et dont nous n'avons qu'une mesure limitée même quand elle est pertinente. Nos prises sur le monde, nos modes d'abstraction, sont toujours partiels, ils sont plutôt bons ou mauvais, selon

leurs effets. Il y aura toujours quelque chose qui nous échappera dans nos actions que nous nous efforcerons de rattraper pour bien faire. Il arrive que nous y réussissions, il arrive que nous y échouions. Les Chinois qui n'ont pas eu besoin d'un Dieu créateur pour penser le monde, n'ont pas cherché à le faire à partir de son origine, ils prennent le processus de transformation du monde par le milieu. Ils ont une meilleure appréciation des limites, ils ne cherchent pas à savoir au départ par quoi commence et se termine un processus, ils savent ne pas pouvoir l'embrasser tout entier, ils s'intéressent à ce qui se transforme, à ce qui se donne dans les transformations, d'une transformation à une autre, à ce qui se met à exister (ex-ister) dans différentes formes plutôt qu'à subsister (sub-sister) dans une essence. Pour eux, une chose est connue, existe, vit, par les transformations qui l'affectent et qu'elle cause dans un processus qui n'a ni début ni fin.

Les mathématiques construisent des cohérences qui permettent à l'action d'avoir des tenants et des aboutissants théoriques cohérents, elles ne peuvent être que des outils dans le processus de transformation et d'interaction d'une action par/avec d'autres actions. L'informatisation du monde tend à construire un monde abstrait de machines qui a tendance à se séparer du monde plutôt que de s'y immerger convenablement. Elle vit sur deux utopies : la disponibilité infinie d'une énergie bon marché, la possible objectivation de toutes les machines vivantes, biophysiques et biochimiques, etc., du monde. Ce monde mécanique qui s'est transformé en force géologique et qui ne tend qu'à son développement n'est pas en synergie avec les machines vivantes de la biosphère, il accroît l'entropie et détruit la vie. Il détruit ses conditions biophysiques et biochimiques d'existence<sup>[2]</sup>.

Comment et qu'importe donc de connaître une chose indépendamment de ses effets ? Comment et pourquoi par exemple connaître l'amour ou le bonheur sans connaître ce qu'ils font et feront ? Et à qui ils le font ? Comment juger une chose sans évaluer ce qu'elle fait et à quoi/qui elle le fait ? Autrement dit, comment juger une chose indépendamment des conditions de sa production et de sa transformation ? On peut bien à partir de certaines expériences définir ce que serait l'amour et le bonheur, mais que nous apporterait cette manière théorique de connaître, si nous ne pouvons pas en faire l'expérience, en avoir la connaissance pratique ? Et quelle définition générale pourrions-nous lui donner ? Et pour quoi faire ? Le bonheur d'un homme riche est-il le même que celui d'un autre pauvre, d'une personne avare et d'une autre généreuse ? L'amour reste-t-il le même en tous lieux et en tout temps ? Ce qu'il fait partout identique ? Certes, les définitions peuvent servir de guide à l'action, mais l'action est toujours située, ses effets toujours jugés. Car entre ce que nous nous donnons à expérimenter et ce qui va se faire, il y a un monde qui ne se donne pas entièrement. Il nous faut être attentifs à ce qu'il nous apporte comme réponses. Nous ne pouvons pas l'embrasser dans sa totalité ni lui imposer nos volontés, il ne marche pas comme nous voulons, nous ne pouvons que dialoguer avec lui. Nous sommes pris de part en part par le monde, il est dans nos propensions (ce qui nous cause) et dans nos transformations (ce qui est causé), il est dans nos actions et leurs effets. La Science nous faisait croire qu'Elle était, comme une divinité, de partout et de nulle part, qu'Elle nous plaçait au-dessus du monde, mais ses effets, la pratique scientifique, nous font redescendre toujours quelque part. Il n'y a pas de science sans ses laboratoires.

## LES EFFETS DE NOS ACTIONS NOUS ÉCHAPPENT

En dépit des avertissements de plus en plus urgents lancés par les scientifiques sur l'avenir de la planète, nous persistons dans le déni des effets non intentionnels de nos actions. C'est que nos croyances s'accommodent mal avec ces projections. Elles ne les intègrent pas, elles les rejettent jusqu'à ne pouvoir plus les repousser. Elles s'effondreront lorsque les effets de nos actions deviennent tangibles et incontournables toucheront durablement nos intérêts directs et nous ferons admettre l'irréversibilité de la transformation. Les effets nous contraindront alors à prendre en compte certaines causes. Tant que l'on n'aura pas expérimenté le caractère négatif des transformations environnementales provoquées, nous refuserons d'associer ces effets à ces causes. Et quand les croyances ne se vérifieront plus, elles nous laisseront démunis. Ne nous permettant plus de nous projeter dans un avenir, le caractère tragique des transformations les fera s'effondrer. C'est que l'on ne peut pas vivre sans un système de croyances et à l'ancien, un nouveau ne prend pas la place tout d'un coup. Dans un monde incertain, aux croyances devenues incertaines, l'action



est tétanisée, l'impuissance est la règle.

Pour le moment, en ce qui concerne les sociétés postcoloniales, le mimétisme leur a épargné l'expérimentation et la production d'un système de croyances efficace, elles se sont coulées dans le sillage des sociétés avancées. Ne pouvant aller à contrecourant du monde ni ne disposant de leur propre boussole pour naviguer - ayant remis en question leurs propres croyances, elles ont emprunté au monde ses attentes : le « développement ». Quand elles ne pourront plus tirer confort de leur imitation, leur impuissance sera patente. Alors l'élite ira surfer ailleurs et l'État sans autorité, pour sa survie et le minimum de sécurité publique, deviendra autoritaire. Aussi ne faut-il pas confondre autorité et autoritarisme. L'autoritarisme apparaît lorsque l'État doit se défendre contre la société, quand il a perdu son autorité, quand les attentes de l'une et les promesses de l'autre sont devenues intenables. On croit faussement que les élites et le pouvoir peuvent faire ce qu'ils veulent, ils ne font que ce qui leur est possible et cela est largement déterminé par les rapports de la société au monde et du monde à la société. La puissance et la faiblesse sont d'abord celles du monde et de la société.

Dans son livre les cinq stades de l'effondrement, Dmitry Orlov distingue successivement l'effondrement financier, celui commercial, celui politique, celui social et celui culturel. La taxonomie proposée lie chacune des cinq étapes à la rupture d'un niveau spécifique de confiance, ou de foi, dans le statu quo : la confiance dans la finance, dans le marché, dans l'État, dans le groupe social et dans l'humanité des hommes<sup>[3]</sup>. Cette taxonomie qui est inspirée de la situation des États-Unis - celle de l'Union soviétique servant de comparaison, est utile, si on renonce à la plaquer sur des contextes différents, en prenant en compte la réalité des différents niveaux dans chaque société.

Les sociétés postcoloniales n'ont pas confiance dans leurs institutions, telles les institutions centrales que sont les banques, l'Etat et le marché qu'ils ont emprunté aux sociétés industrielles. La confiance en général n'est pas gagnée. Dans les sociétés postcoloniales, l'effondrement social et culturel a été une condition de l'instauration de telles institutions, une conséquence de la lutte de la société moderne contre la société traditionnelle. L'individu émergent n'est pas celui attendu. Économies rentières en général, la construction des institutions basées sur l'extraction des matières premières, n'a pas fondé la solidarité sociale, n'a pas construit une nouvelle confiance sociale. Il y a comme un plaquage de ces institutions sur une société en décomposition sujette au mimétisme consumériste. Elles présentent de ce fait un certain effondrement social et culturel. L'intégration des cinq niveaux fait défaut, la construction par le haut des institutions n'a pas connu le succès qu'elle a connu dans les sociétés avancées, il y a comme une disjonction entre les trois premiers plans et les deux derniers. Au plan social et culturel elles en sont encore au stade de défaire les anciennes solidarités et croyances avec lesquelles elles restent en butte. On peut constater dans les sociétés rentières pauvres, affectées par un effondrement des trois premiers niveaux, que la compétition autour des ressources disponibles réactive violemment ces anciennes solidarités. Avec l'extension de la décroissance, les effondrements financiers, commerciaux et étatiques qui surviendront confronteront les autres sociétés rentières. Comment y feront-elles face lorsque ces institutions d'emprunt entreront en crise dans leurs sociétés d'origine ? Du fait que ces effondrements sociaux et culturels ne sont pas le fait de la décroissance, mais de la croissance, quel regard porteront-elles sur leurs anciennes institutions ? Continueront-elles à vouloir s'imposer avec les mêmes moyens ces mêmes institutions avec lesquelles elles ont failli,

ceux de l'autoritarisme et de la dictature ? Il est vrai que l'on n'associe pas encore dictature et institutions importées qu'il faut imposer. Ceux qui imposent ne veulent pas être responsables. Mais que faut-il entendre par institutions démocratiques ? Celles de sociétés exemplaires que des siècles d'histoire nous séparent et que nous croyons pouvoir rejoindre par des raccourcis au moyen de dictatures ? Ou bien celles que caractérisent des pratiques démocratiques ? Et il faut bien constater aujourd'hui que les institutions dites démocratiques même dans leurs sociétés d'origine sont en train de se vider de ce qui faisait leur qualité : les pratiques démocratiques. La rupture révolutionnaire avec le passé, comme politique de la table rase, dépossède les sociétés de leur mémoire et de l'expérimentation sociale. Elle leur interdit d'accumuler de l'expérience.

Pour le moment le retour du passé refoulé n'est pas accepté, la crédibilité des institutions dites démocratiques à l'échelle mondiale reste importante. Mais si une telle crédibilité venait à se perdre sous l'effet des effondrements financiers des sociétés centrales, les sociétés postcoloniales devraient faire face à leur passé précolonial. Rattrapées par leur passé, elles devront faire avec, en continuité avec lui et non en rupture, pour produire de la confiance sociale et de nouveaux corps sociaux. On pourrait assister à une mutation des tribus, maintenant non plus agropastorales, mais urbanisées qui donnerait lieu à une société qui s'apparenterait à une confédération de « tribus ». La mutation de la tribu obéirait à un changement d'échelle et d'activités. J'oppose la tribu à la classe sociale sans l'identifier à une tribu agropastorale et je la caractérise par son relatif esprit d'indifférenciation sociale. J'oppose la mutation de la société de classes à la mutation de la société tribale. La société capitaliste sort des entrailles de la société féodale que la monarchie a fait accoucher. La société de classes a pris le dessus sur la société tribale, mais l'avenir ne lui appartient plus. Avec les nouvelles conditions de production, c'est au tour de la société tribale de prendre le dessus. La tribu a pour moi un sens moderne, elle signifie le refus de la société de classes, que rendent possible les nouvelles conditions de production (les réseaux plutôt que les hiérarchies) et la nécessaire redistribution du capital. Il faut voir que dans le cas des sociétés postcoloniales, nous avons à faire moins à l'effondrement d'un système de croyances antérieur qui était efficace et qui ne l'est plus (le système emprunté superficiellement aux sociétés avancées), qu'à la poursuite d'une quête inachevée, celle d'un système de croyances et d'institutions efficaces. Elles peuvent les trouver dans la tribu et de nouvelles conditions de production. Ce serait ainsi au tour des sociétés du Nord d'imiter les sociétés du Sud.

A suivre...

\* Enseignant chercheur en retraite, Faculté des Sciences économiques, Université Ferhat Abbas Sétif. Ancien député du Front des Forces Socialistes (2012-2017), Béjaïa.

## Notes :

[1] Une expérience contrôlée est un test scientifique fait dans des conditions contrôlées, c'est-à-dire qu'un seul (ou quelques-uns) des facteurs est changé à la fois, pendant que les autres restent constants. Il y a deux groupes dans l'expérience qui sont identiques sauf que l'un reçoit un traitement alors que l'autre non. Le groupe qui reçoit le traitement est appelé groupe expérimental, tandis que le groupe qui ne reçoit pas de traitement est appelé groupe contrôle. Le groupe contrôle donne une base de référence qui permet de voir si le traitement a eu un effet ou pas. La méthode expérimentale a été étendue de la biologie à l'économie.

[2] Voir la notion d'Anthropocène.

[3] 2016. Le retour aux sources. <https://www.les-crisis.fr/les-cinq-stades-de-l-effondrement/>



# L'idéologie nucléaire des États-Unis d'Amérique

Jusqu'à présent seule la Russie a respecté une ligne rouge, celle de ne pas s'attaquer à un pays de l'OTAN. L'OTAN, elle, n'a respecté aucune ligne rouge.



Par Djamel Labidi

Ou plutôt, l'OTAN les a faites reculer sans cesse, depuis la fourniture des premières armes anti blindés, et anti aériennes jusqu'aux missiles «patriotes» et aux chars en passant par les canons à longue portée à roquets multiples (Himars) et autre canon Caesar français, et ainsi, petit à petit, jusqu'à la quasi confrontation directe avec la Russie par des attaques de missiles à longue portée. Cette éventualité n'est plus à exclure dans l'escalade continuelle américaine et l'idée quasi démente de certains cercles belliqueux qu'ils peuvent aller toujours plus loin, sans risques de riposte globale de la Russie.

Comment peuvent-ils en être si sûrs ? Seuls les Russes aujourd'hui paraissent craindre une déflagration nucléaire et multiplient leurs mises en garde à ce sujet. Lorsque Vladimir Poutine parle de la supériorité stratégique de la Russie sur le plan des armes nucléaires, avec notamment les nouvelles armes hypersoniques, les Occidentaux lui répondent que c'est de la forfanterie ou qu'elles ne servent à rien en Ukraine puisqu'il s'agit d'une guerre conventionnelle. Ils lui rient même au nez, lui disant qu'il aurait dû mieux investir dans l'équipement de ses soldats que dans de telles armes ultrasophistiquées. Ils renvoient avec mépris toutes ses mises en garde. Les américains n'y voient que du chantage, du bluff.

Ils le répètent tellement souvent qu'on est bien obligé de penser qu'ils le croient vraiment et que ce n'est pas pour eux une simple tactique, une simple ruse de guerre. On est donc bien obligé alors d'essayer de comprendre pourquoi ils le croient aussi fort et de prendre au sérieux cette conviction américaine. A quoi tient-elle ? A quel mécanisme obéit-elle ? Il faut trouver une explication.

L'explication pourrait résider dans une approche de la question nucléaire, voire dans une idéologie nucléaire qui s'est façonnée au fur et à mesure du développement de la guerre en Ukraine. Cette idéologie comporte deux volets : une vision de la guerre conventionnelle et une vision de la dissuasion nucléaire.

## LA GUERRE CONVENTIONNELLE

Pour les américains, ils l'ont dit et révélé au grand jour, la guerre conventionnelle menée par l'Ukraine armée par les États Unis doit durer et affaiblir définitivement la Russie. Ils la gèrent, ils la dirigent, ils l'orientent en fonction de cet objectif géopolitique. Dans cette vision, la guerre conventionnelle, n'est plus considérée seulement comme une option imposée par l'environnement nucléaire du conflit, mais comme le meilleur moyen d'atteindre leurs objectifs concernant la Russie. Cette nuance est importante. La guerre conventionnelle devient alors est elle-même un objectif stratégique, à maintenir, à entretenir. À chaque étape de l'évolution du conflit, il va y avoir une escalade, destinée à faire durer la guerre conventionnelle, à la développer, à la conduire de plus en plus loin en matière de consommation de ressources matérielles et humaines, bref à affaiblir de plus en plus la Russie suivant la stratégie décidée. Bien plus, cette logique conduit inévitablement à vouloir réaliser la parité militaire entre l'Ukraine et la Russie, c'est-à-dire à doter l'Ukraine d'armes américaines équivalentes à celles de la Russie, notamment en matière de missiles à longue portée, et donc à déboucher sur une guerre globale.

L'escalade dans cette guerre conventionnelle devient ainsi elle-même une nécessité pour entretenir cette guerre, et relègue alors, chez les décideurs américains, au second plan, la conscience des risques de cette escalade.

Persuadés du bien-fondé de leur stratégie en Ukraine, sûrs qu'elle leur permet le maximum d'avantages sans grands dommages pour eux, obnubilés par leurs objectifs géopolitiques, les Américains peuvent être aveuglés ou s'aveugler. Ils vont alors raisonner et agir comme si les deux guerres, conventionnelle et nucléaire sont étanches l'un à l'autre, alors qu'au contraire, l'une peut déboucher sur l'autre du fait même qu'elle concerne deux grandes puissances nucléaires.

## LA DISSUASION NUCLÉAIRE

Mais cette idée que la guerre en Ukraine va rester, quoi qu'il arrive, conventionnelle n'est peut-être pas le principal dans l'explication de la sous-estimation du risque nucléaire chez les dirigeants américains. Il y a surtout, dans cer-

tains milieux dirigeants, une idée, une vision subjective, une vision qui ne repose sur aucun fondement objectif, sur aucune certitude empirique, une idée en fait arbitraire, celle que la dissuasion nucléaire impose la guerre conventionnelle puisqu'elle empêche tout recours à l'arme nucléaire, car ce recours signifierait l'anéantissement réciproque.

Ainsi donc, si on suit un tel raisonnement, les armes nucléaires ne peuvent être utilisées. Or c'est exactement l'inverse : c'est dans la mesure où les armes nucléaires peuvent être utilisées qu'elles sont dissuasives. On imagine la gravité du contresens.

C'est probablement ce que veut signaler la Russie en exhibant ses dernières armes. D'ailleurs même la théorie de l'anéantissement réciproque mérite d'être relativisée puisque tous les efforts des grandes puissances militaires consistent à développer des moyens nucléaires qui neutralisent ceux de l'adversaire, qui les mettent à l'abri d'une première frappe ennemie ou l'anéantissent avant. Mais c'est cet engrenage qui représente, en fait, un danger encore plus grand.

Une grande partie du conflit en Ukraine ainsi que de l'«Otanisation» des pays proches des frontières de la Russie relève d'ailleurs de cet engrenage mortel. C'est l'encerclement par l'OTAN qui a poussé la Russie à développer sa technologie nucléaire pour disposer d'armes qui compensent par leur vitesse et leur technologie cet encerclement. On se trouve ainsi, des deux côtés, Russie comme États Unis, devant ce paradoxe où la dissuasion nucléaire entraîne sans cesse une course aux armements nucléaires, pour acquérir un avantage sur l'adversaire, et donc rompre l'équilibre existant et donc finalement la situation de dissuasion nucléaire réciproque.

En résumé, l'idéologie nucléaire des États-Unis, telle qu'elle apparaît dans le conflit ukrainien, est révélée par le comportement à risque extrême de leur gestion de la guerre conventionnelle en Ukraine. Ce comportement n'est que le pendant d'une conception de la dissuasion nucléaire qui tend à sous-estimer grandement le risque de guerre nucléaire dans un conflit qui oppose directement ou indirectement deux grandes puissances nucléaires et qui a des prolongements géopolitiques.

## LES LIGNES ROUGES

En faisant la démonstration de ses armes nucléaires nouvelles, la Russie ne s'éloigne pas du sujet

de la guerre en Ukraine, n'agit pas ainsi, comme le prétend une propagande occidentale bête et primaire, parce qu'elle subit des revers militaires sur le terrain, dans la guerre conventionnelle, mais pour attirer l'attention sur le lien inévitable entre une guerre conventionnelle et une guerre nucléaire lorsque le conflit concerne deux puissances nucléaires majeures. La démonstration que fait la Russie de ses forces nucléaires aurait alors pour intention de rappeler aux milieux dirigeants américains les moins bellicistes, les plus responsables l'existence d'un rapport de forces nucléaires au désavantage des États-Unis. Dans cette optique, la possibilité ainsi soulignée, d'une guerre nucléaire, réelle et non pas théorique, viendrait alors rétroagir sur la guerre conventionnelle en cours et en indiquer les lignes rouges.

On peut dire qu'il y a une large sous-estimation d'un conflit nucléaire dans une partie des milieux dirigeants américains actuels, la partie la plus belliciste, la plus dominatrice. Ce sont eux qui sont à l'origine de la propagande va-t'en guerre ravageuse qui, des États-Unis, se propage dans tous les médias occidentaux. Tout est fait pour démobiliser les gens sur les dangers d'une troisième guerre mondiale. Tout est fait pour minimiser ce danger. On se gaussa de ceux qui l'invoquent, on les traite de défaitistes. Tout est fait pour traiter de cette guerre comme d'une guerre classique, d'un pays qui en agresse un autre, d'une guerre à la limite coloniale. Tout est fait pour nier le caractère nouveau, inconnu historiquement de cette guerre en Ukraine.

Imaginons si en Yougoslavie, en Irak, ou en Libye, la Russie ou la Chine s'étaient ingérées et interposées comme le font les américains maintenant en Ukraine. La situation aurait été dangereuse pour la paix mondiale. Ils ne l'ont pas fait malgré leur hostilité extrême à ces aventures. Ils ont été responsables.

Par leur aventurisme nucléaire, ceux qui dirigent actuellement la politique des États Unis ne sont pas dignes des responsabilités que leur confère l'énorme puissance des États-Unis.

La minorité qui dirige les États Unis exploite à son profit la puissance américaine. Elle est emportée par une volonté d'hégémonie, qui l'aveugle. Seul le peuple américain pourrait utiliser cette puissance colossale de façon sage, responsable, utile pour le genre humain. Il faut espérer que ce jour-là arrive. Ou est-ce une utopie ? Ou est-ce déjà trop tard ?



## Lettre à la fondation Lilian Thuram : « Éducation contre le racisme, pour l'égalité »



Par Nadir Marouf

Cher monsieur,

J'ai visionné une vidéo YouTube dans laquelle vous êtes interviewé par Pascal Boniface, à propos de la négritude d'une manière générale et de la question du racisme, affiché dans certaines circonstances, moins manifestes mais néanmoins d'une efficacité terrifiante dans d'autres, le tout mettant en évidence la dyade chromatique : négritude versus blanchitude. Les faits relatés dans cette interview sont non seulement avérés mais en appellent à un sursaut citoyen et fraternel.

Les attermoissements dans le domaine du football, qui a retenu tout récemment notre attention et dont on déchiffre à peine, des footballeurs lambda, du sélectionneur, du médecin patenté du club et d'autres protagonistes du drame qui se joue en épilogue sur la scène de l'équipe de France, lequel de ces protagonistes tire la ficelle, et au service de qui, ou plutôt pour quelle fin inavouée ?

Cet imbroglio nous a ramenés, bien entendu, à la question du racisme et de ses avatars, soit ses causes lointaines, son redéploiement dans des contextes divers et variés, ici limités au domaine du sport, dont le football détient un statut particulier, car concernant plus de monde que d'autres sports, et dont les enjeux financiers sont importants. Dans ce débat, la question du racisme est au centre des commentaires que l'on peut lire sur les réseaux sociaux.

Je voudrais faire remarquer que dans le cas d'espèce de la Coupe du monde Qatar 2022, la question du racisme reste un dossier majeur mais il jouxte la jalousie, le refus du leadership d'un joueur détesté, les vieilles rancœurs qui trouvent leur épilogue dans le prétexte de la sentence des experts médicaux (cas Benzema).

En revanche, si le racisme en tant que tel, structure toutes les aberrations signalées ici, il faut en faire un traitement à part, dès lors qu'il présuppose la dyade de la négritude et de la blanchitude comme

étant au fondement de la hiérarchisation normative au sein du genre humain (ce qui n'est pas le cas du contraste chromatique entre les animaux : un chien ou un chat qu'il soit blanc ou noir, ne donne lieu à aucune discrimination normative). La négritude, en effet, n'est consubstantielle de hiérarchisation normative en Occident que depuis le désenclavement du monde, à la fin du 15<sup>e</sup> siècle.

En revanche, l'esclavage comme toute servilité intermédiaire n'ont pas été inventés par l'Occident. Il est vrai que nous rencontrons quelquefois des monographies historiques d'auteurs africains arguant de la négritude du Christ.

G. Muhlmann a écrit un ouvrage important sur « Le millénarisme en Afrique et le thème de la nativité » dans lequel on découvre une conviction « indigène » manipulée par des prêtres africains selon lesquels Jésus est présenté en personnage noir de peau dans la fête de la nativité.

Le même discours d'une négritude inaugurale du monothéisme fait de Moïse un prophète nubien (c'est-à-dire Nord-soudanais) comme l'auraient été les premiers pharaons.

Une telle réhabilitation de la négritude, inaugurée par des personnages militants comme N'krumah, ou Aimé Césaire, a contribué à faire revisiter l'histoire antique, non seulement de l'Afrique, mais également de l'hagiologie se rattachant aux fondateurs du monothéisme, à l'instar de Moïse, présenté comme noir africain de la Haute-Egypte.

Nous assistons, avec l'ère de la décolonisation des années 60 en Afrique, à un effort philosophique, politique, voire théologique de re-ordonnement du monde, dans lequel la périphérie se retrouve au Centre et vice-versa.

Cependant, cette fougue militante va laisser place aux travaux d'anthropologues et d'historiens africanistes qui rappellent que si le racisme présuppose la dyade chromatique Noir versus Blanc, le phénomène de l'esclavage ainsi de servilités intermédiaires ne sont pas une invention occidentale. La Grèce antique hiérarchisait les personnes non ex-

clusivement en fonction de leur peau, mais essentiellement de leurs statuts fonctionnels (et au passage, professionnels) : ainsi Servus (le serf, voire l'esclave), Ancilla (la servante) étaient ainsi nommés soit pour leur exotisme géographique (les étrangers versus les Méthèques), soit pour le statut professionnel : le paysan n'était pas considéré comme un « actif » digne de ce nom. Il était assimilé aux « laborant » (Ceux qui travaillent). Cet adjectif verbal fait partie d'une triade construite par la philosophie aristotélicienne, reprise par Saint Augustin, alors jeune disciple du neoplatonicien Plotin, chez qui la hiérarchie des humains sépare les anges asexués, les prêtres incontinentes et les prêtres laïques. À l'orée de la dynastie capétienne (987 J.C) cette triade structurée selon le rapport à la chaire, va être remaniée par deux Evêques, Adalberon de Laon et Gérard de Cambrai : le monde (versus l'Occident chrétien) est désormais composé de Ceux qui prient (prédicant), ceux qui combattent (pugnant) et ceux qui travaillent (laborant). En fait l'infinif labrare a aujourd'hui le sens de « travailler » ce qui n'est qu'un pâle reflet du sens générique : laborare, au cours du Moyen-âge était associé à « sudare » (« suer » dans le sens de : « tu travailleras à la sueur de ton front »). Par conséquent, travailler durant l'épopée féodale avait une connotation expiatoire. On est loin de la conception aliénante du travail chez Marx, encore moins de celle valorisante aujourd'hui.

Ce détour historique tend à montrer que les « servi » (les serfs) qui étaient pour l'essentiel affectés à la glèbe, c'est-à-dire aux travaux des champs dans le fief seigneurial, ne faisaient que payer une dette morale au Christ pour obtenir la rédemption, tandis que les chevaliers défendaient le territoire de la chrétienté, notamment Jérusalem contre les Musulmans qui représentaient le principal antagoniste (bipolaire) au monde Chrétien. Enfin l'Eglise est là pour prier et sauver l'âme des fidèles. Dans cette Troïka, les paysans étaient des « servi », terme qui désigne à la fois les serfs et les esclaves, ce qui est une aberration historique. En effet, en dehors du contexte de l'Occident médiéval, la différen-

ce entre serfs et esclaves est notoire en Afrique : en milieu Touareg (Algérie, Mali, Niger, Mauritanie), les esclaves sont nommés. « Iklan » tandis que les serfs ont le nom composé de « iklan-Taousit » que l'on peut traduire par : esclaves servilisés. Dans les oasis occidentales (Sahara ouest-algérien) les serfs sont appelés « Harratin-s ».

Mais peu importe la terminologie : les esclaves, qui détenaient ce statut par leurs ascendants, étaient aussi appelés « captifs » ce qui laisse entendre que le statut d'esclave succède à celui de captif et que ce dernier relève du hasard des rapports de prédation qui dominent dans les écosystèmes nomades.

Il n'en reste pas moins que ce statut subalterne se cristallise dans le temps, sauf qu'il a connu, en milieu saharo-sahélien, à partir du 16-17<sup>e</sup> siècle, un destin dans lequel le captif / esclave est vendu par des féodaux africains (comme ce fut le cas des rois du Dahomey) sur le marché de la traite atlantique, après avoir subi le même sort durant la longue période de la traite transsaharienne qui aboutissait dans les capitales du Proche et du Moyen-Orient.

En conclusion, le statut d'esclave n'est pas, encore une fois, une invention occidentale mais l'Occident a exploité à son profit ce statut pour lui servir de marchandise vivante aux exploitations caféières sucrières et autres au profit des nouveaux colons des Amériques. L'élément raciste ou plutôt raciste, articulé à la négritude est, quant à lui, une trouvaille occidentale.

J'arrête-là mon exposé car les conséquences coloniales et post coloniales de ce qui précède nous mettent sur les traces des controverses sans fins qui se déroulent sur la toile, et dont l'aventure footballistique sert d'épiphénomène contemporain (cas M'bapépé, Benzema, récemment Zidane etc.)

Espérant avoir été utile, je reste disposé à m'entretenir avec vous sur ces questions, qui ne sont pas mon domaine d'études privilégié mais que j'ai rencontré, à mon corps défendant dans mes recherches sahélienne -sahariennes.

Bien à vous



# Le jet d'œufs

Par Abdelkader Gattouchi\*

**R**econnaissons donc, que ce mouvement intempestif auquel participent des intrus n'ayant rien à voir avec l'école, est inacceptable, intolérable et indéfendable, à tous points de vue. Nous ne pouvons que le condamner avec la plus ferme vigueur. Ce qui ne nous empêche pas, tout compte fait, de tenter de le comprendre. Et qui tente de comprendre, ne peut être soupçonné de vouloir justifier.

Ainsi, une question fondamentale s'impose à nous :

Pourquoi et comment en est-on arrivé à cet extrême ?

Pour une meilleure approche de ces faits, il ne sert, absolument, à rien de s'entêter à n'avoir d'yeux que pour les effets, en déposant, délibérément, sous le boisseau de l'impensé, les causes. Faisons, pour une fois, l'effort de questionner ce pourquoi un élève s'en prend, aussi véhémentement, à son enseignant ?

Le recours pour ce faire à la symbolique de l'œuf, en dépit de sa cherté marchande, témoigne d'une volonté assumée de tourner en ridicule l'éducateur.

Tout le monde ou presque sait que la corporation des éducateurs algériens, comme toutes autres corporations d'ailleurs, n'est pas née de la cuisse de Jupiter.

Elle n'est, à ce titre, pas du tout, exoné-

**Beaucoup semblent, à juste titre, offusqués par le phénomène condamnable en soi, d'agression et d'actes de violence, perpétrés à l'endroit des enseignants par le recours au jet d'œufs et d'autres objets hétéroclites, observé, à chaque fin d'année scolaire, aux abords des écoles. En guise d'au-revoir, c'est lamentable !**

rée de reproches et de récriminations fort légitimes au demeurant.

Pire: souvent, elle cristallise, à elle seule, tous les tourments de la société. Sans nous laisser aller jusqu'à dire que certains enseignants méritent un tel traitement, osons, cependant, reconnaître qu'ils participent de par leur attitude inconvenante, activement au développement de tels actes, encore une fois répréhensibles.

Tous les apprenants ne sont pas violents, ni bouchés à l'émeri, ni irrécupérables. Ce serait faux et injuste de le croire. Certains d'entre-eux sont dotés d'intelligence, parfois supérieure à celle de leurs mentors, sont reconnus pour de bonne éducation et sont capables de belles manières. Sans obvier cette particularité qui leur sied tant et que nous devons leur reconnaître : ils sont quasi infaillibles quand il s'agit de faire le distinguo entre un bon et un mauvais enseignant, sur le plan humain, s'entend.

Le pédagogisme a ses évaluateurs.

Ils sont d'une justesse imparable que ne peut altérer quelque subjectivité, somme toute naturelle chez l'ensemble d'entre-nous.

La communauté des enseignants recèle de très valeureux enseignants, honnêtes, compétents et dévoués. Il serait tautolo-

gique de l'affirmer. Leurs élèves sont les premiers à l'admettre et ils leur en savent gré à chaque fois que cela leur est possible de le faire. Sauf qu'à l'intérieur de cette même communauté pullule, hélas, une engeance honnie, malhonnête, incompétente, inapte, cupide, prédatrice et, irrémédiablement, inscrite aux antipodes des valeurs humanistes.

Ce sont ces « enseignants » qui sèment les germes de la haine, allument le feu de la sédition et de la récrimination dans le cœur de leurs apprenants par des pratiques honteuses.

Ce sont eux qui entretiennent la flamme de l'animosité chez leurs apprenants par une conduite licencieuse. Ce sont eux qui excellent dans la discrimination entre élèves à base de critères sociaux, eux qui favorisent les riches au détriment des pauvres, les citadins par rapport aux paysans, chouchoutent ceux, dont les parents occupent des postes importants et méprisent les enfants des lampistes. Ce sont eux qui passent plus de temps à répondre au téléphone portable qu'aux questions de leurs élèves, qui fracturent la classe, en privilégiant ceux qui font des cours particuliers chez eux, et en déclassant ceux qui ne les font pas. Qui insultent dans des propos haineux et obscènes leurs élèves qui s'ab-

sentent sans rattraper les cours, qui accentuent l'ignorance au lieu de l'éradiquer, qui raillent ceux qui ne savent pas, les méprisent, blessent leur amour-propre ... Ce sont ceux-là, qui, aujourd'hui, se plaignent de la réaction des élèves écoeurés par tant d'injustice et qui règlent leurs comptes à leur manière fautive d'avoir disposé d'un espace de dialogue congruent, serein et libre pour discuter des anachronismes de l'acte éducatif en Algérie et des moyens idoines à mettre en œuvre pour des relations apaisées et dynamiques entre deux pôles essentiels du triangle didactique

Il faut bien garder à l'esprit que ce ne sont pas tous les enseignants qui sont visés par un tel déferlement de haine mais certains, seulement.

D'autres éducateurs, franchement, dignes de ce nom, sont hautement considérés par les apprenants, ainsi que par toute la société, gratifiés et ennoblis, toute leur vie durant, en reconnaissance de leur dévouement, de leur honnêteté et de leur professionnalisme.

Ce sont ceux-là qui doivent servir de référence aux trublions qui déshonorent l'école en se déshonorant, ce faisant.

\*Enseignant de Littérature. Université Med Chérif Messaadia. Souk-Ahras.

# La misère, ce revers de la médaille

Par Saadeddine Kouidri

**L**eurs guerres collées au terrorisme sanguinaire, des Etats occidentaux, comme les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France... Israël contre la Palestine, le Liban, la Somalie, l'Irak, la Libye, la Syrie, le Yémen, le Mali... n'ont pas été dénoncées par certains pays arabes qui, aujourd'hui, sont d'accord pour s'unir et booster la Palestine à l'ONU et dans le monde est une raison pour s'en féliciter et non pour s'en plaindre.

Dans les années 60, la communiste Angela Davis, la plus connue du Parti communiste étasunien (CPUSA), était inscrite sur la liste de recherche du FBI, parmi les dix criminels les plus dangereux des Etats-Unis.

Soixante ans après, le Président Trump appelle les milices privées, appuyées par la propagande des médias républicains, à assaillir le Capitole le 6 janvier 2021 pour empêcher la passation du pouvoir à Joe Biden au moment de la certification de l'élection par le Congrès.

Le processus raciste de la lutte contre l'émancipation du peuple noir a comme résultat cette prétention du terrorisme, sous couvert de milices, à s'accaparer du pouvoir de la 1<sup>re</sup> puissance du monde.

De même que la colonisation de peuplement de la Palestine par Israël a mené à l'instauration d'une théocratie juive depuis la loi votée en 2018 qui discrimine officiellement les arabes d'Israël.

Dans le monde arabe, la plus prestigieuse des Révolutions, après celle du prophète, est menée à mal crescendo, après l'indépendance de l'Algérie par des dirigeants qui s'occupaient plus de la chasse aux communistes et aux patriotes qu'aux réactionnaires. 30 ans après, cette pratique mène les libéraux et les islamistes au pouvoir, alors que le premier coordinateur de la Révolution, Mohamed Boudiaf, avertissait dans son livre « Où va l'Algérie » des conséquences d'une telle orientation.

Comme pour pallier à un éventuel Hirak, le pouvoir institutionnalise la société civile. Nous savons qu'aucune institution n'avait le pouvoir de stopper le 5<sup>e</sup> mandat légalement.

On peut affirmer dans ce cas, que qualifier le Hirak de béni relève du déni de nos dernières expériences nationales ou d'un mauvais calcul qui laisse entrevoir, forcément, une autre dérive. La politique n'est visible qu'à la lumière de ce qui se construit.

La conscience de tout être vivant est immanente à son corps et la morale d'un état démocratique doit répondre aux exigences de la vie du citoyen dans un milieu adéquat à son développement.

Le Français qui écoute l'Algérien souhaiter « Allah yestor, Allah yestor » (que Dieu nous préserve, que Dieu nous préserve) croit entendre l'avertissement suivant : « Ça se tord, ça se tord »

En Egypte, à Charm El Cheikh, 200 délégations gouvernementales participent à la COP 27 et 200 grandes entreprises privées les interpellent ! Sachant que ce qui a été décidé à la COP 26 a été remis

en cause puisque certains ont rouvert les mines de charbon à cause des restrictions économiques que mène l'Occident à la Russie, qui prouve que même les décisions appliquées sont réversibles et que les délégations qui siègent n'ont pas la force nécessaire à minimiser la pollution, car le rapport de force n'est toujours pas en faveur du bon climat. En sus, le 16 novembre, on apprend que « les multinationales énergétiques, TotalEnergies en tête, veulent investir dans de nouveaux projets fossiles qui pourraient, entre 2022 et 2025, rejeter l'équivalent des émissions de près de cinq cents centrales à charbon ».

Le problème de la pollution concerne tout le monde sauf les pollueurs. Vous pensez bien que de nos jours, s'il y a une concertation à ce sujet, ces derniers sont les premiers à occuper les premiers rangs. La preuve est que 636 lobbyistes des industries fossiles sont présents à la COP 27 beaucoup plus qu'à Glasgow au COP 26.

Quand le monde est en danger, le problème touche la majorité des populations et la solution ne peut être qu'entre leurs mains. Facile à dire, difficile à faire. Non, plus de nos jours, car l'enjeu est vital. La mobilisation des peuples autour de comment sauver la Planète des prédateurs est aujourd'hui à portée de mains munies de smartphones.

Des milliers de collectifs s'y attellent, il faut juste que l'ONU, par exemple, le veuille et ne se suffise plus de le souhaiter. On ne doit plus espérer, à l'exemple du journal The Guardian et les trente médias de vingt pays différents qui lancent un appel commun à l'occasion de la COP 27

avec la sommation : « Nous n'avons plus le temps d'attendre » car il ne s'agit pas d'attendre mais de vouloir vivre dignement en livrant la bataille de la survie qui commence par faire honte aux pollueurs, tout en mobilisant toujours plus de citoyens à boycotter leurs produits. Nous sommes plus de 8 milliards alors qu'ils ne sont que des milliers.

Il faut rappeler que l'espoir vient de la culture de l'idéologie dominante qui a comme base à la fois l'ignorance des réalités, et la culture de l'ignorance des réalités par la publicité que diffusent les influenceurs dominants.

Leur mensonge est puissant car il prend sa source, comme on l'a déjà dit, à l'ère des pharaons quand les prêtres faisaient croire aux Egyptiens que les périodes de crue et de décrue du Nil leur étaient communiquées par une force transcendante et non pas par l'astronomie qu'ils maîtrisaient à force d'observation et de calcul.

Certains disent que seuls les prêtres auraient conservé le secret du sens premiers des pictogrammes de ce savoir, qui les a préservés de la superstition idolâtrique infusée dans le peuple. Selon d'autres, ils en seraient venus à partager eux-mêmes, les convictions idolâtriques qu'ils avaient contribué à faire naître. Les intoxiqueurs intoxiqués pour ainsi dire.

C'est le cas des dirigeants occidentaux. Joe Biden, à Charm El Cheikh, annonce qu'il a bouché des trous de puits de pétrole en fin d'exploitation pour prouver qu'il contribue à la dépollution, lui, le plus grand pollueur de la planète dont le pays n'a jamais respecté les engagements pris précédemment !

## Conscience et connaissance

# Le cerveau-machine, une interface pour la pensée humaine ?

Par Medjdoub Hamed

**L**il n'est pas question d'entrer dans les arcanes de la philosophie, mais seulement à rester soi dans les arcanes de notre être qui est bien plus complexe que ce qu'on enseigne en philosophie, qui est une vision, une méthode relevant d'une longue histoire de penseurs à travers les siècles et millénaires. Aussi, par soi, interrogeons-nous sur ce que nous entendons par conscience ; sommes-nous conscients par notre conscience ?

D'emblée dirons-nous : « oui, nous sommes conscients par notre conscience. » En fait, sans même qu'on en prenne « conscience », on peut dire que c'est une façon de faire toute humaine, mais dans les faits proprement dits, c'est plus complexe ; le champ de conscience relève entièrement de nos pensées ; nous ne sommes conscients que par nos pensées ; nos pensées n'occupent pas notre conscience ; elles sont notre conscience.

Et ce point est très important la conscience dérive de nos pensées, ce sont elles qui organisent notre conscience ; sans pensées il n'y a pas de conscience. Ne dit-on pas de quelqu'un qui a perdu conscience suite à un accident et qui commence à bouger qu'il est en train de reprendre conscience ? Cela signifie que, par le choc de perte de conscience d'un être, son cerveau qui a été momentanément commotionné, il a perdu connaissance et donc ne pense plus à l'état conscient, la pensée en fait ne l'a pas quitté, il peut même penser à l'état inconscient de non-conscience, et pourtant il ne réagissait plus, vivait certes, son cœur battait, mais, pour ceux qui l'entourent et cherchent à le réanimer, il était inconscient et donc, inanimé et ne pensait pas comme lorsqu'il était vivant.

**E**n recommençant à bouger, il commençait à reprendre ses esprits, à répondre aux questions qu'on lui posait, par exemple : « Voulez-vous qu'on vous emmène à l'hôpital ? Ou à votre domicile ? Appeler le SAMU si c'est grave. Et d'autres questions des gens pour venir à son aide. Sur le plan psychique de l'homme commotionné par l'accident, en fait, s'il commençait à reprendre conscience, à bouger, à reprendre donc vie, ce n'est pas lui qui bougeait de lui-même, ce n'est pas lui qui reprenait conscience, qui revenait à la vie, mais la pensée qui lui est revenue et le faisait bouger. C'est complètement différent, sa posture est complètement autre si on le regarde sous cet angle, qui est plus juste que ce qui est apparent pour ceux qui l'entourent.

**L**il existe des cas où des accidentés gravement commotionnés perdent même la mémoire, pourtant ils reviennent à la vie, mais ne savent plus où ils sont, ne reconnaissent plus leur entourage habituel. Et là c'est l'absence de la connaissance dans la pensée qui revient, et c'est un paradoxe de penser certes mais perdre la mémoire passée, et donc les souvenirs de la vie vécue par le passé jusqu'à ses parents, sa famille. Et cela rappelle la maladie d'Alzheimer.

Force de constater que toute conscience repose sur la pensée. Tout être vit que par la pensée et seulement par la pensée qui le fait penser qu'il existe et lui fait prendre conscience de ce qu'il est et du milieu où il se trouve, et tous ses souvenirs. Si son cerveau subit des dommages dans des régions de la mémoire que les médecins pourraient diagnostiquer, les dysfonctionnements cérébraux et du système de connexion entre les neurones, dès lors la pensée ne se transmet plus au cerveau dans ces lobes « mémoire » du cerveau et l'amnésie s'installe chez cet être. Il arrive que celui-ci recouvre la mémoire, mais cela relève des aléas thérapeutiques que ne commandent pas les êtres humains.

De même, pour une certaine classe d'êtres humains, et cela concerne surtout les personnes âgées, elles perdent de plus en plus de mémoire, ne se rappellent plus certaines choses dans leur quotidien et cela est certainement en rapport au vieillissement de leur corps et du système cérébral, i.e. l'état de leur cerveau qui a vieilli. On peut penser que c'est le même processus pour la personne commotionnée par un

accident qui a perdu la mémoire que pour la personne âgée qui se souvient moins dans son quotidien et ce en lien avec l'état vieillissant de son système neuronal.

Le cerveau en fait n'est que l'interface entre la pensée qui vient au cerveau lequel la transmet à l'être humain ; l'être ne sent pas ce processus dans son existence et n'a pas besoin de le sentir, il a besoin surtout de vivre.

Une autre question, comment expliquer que des scientifiques ont pu accomplir un prodige sur un homme qui a tous les membres paralysés ? En implantant des électrodes dans le cerveau d'un participant tétraplégique, ce dernier a pu prendre le contrôle de son bras robotisé, et de nouveau éprouver des sensations semblant provenir de son bras pourtant robotisé.

Ce sujet volontaire à accepter cette opération a dû s'entraîner plusieurs années et a pu parvenir à transmettre par la pensée via son cerveau un ordre à son membre robotisé. Cela a été un succès, et cela prouve que la pensée est capable via le cerveau et la volonté de l'homme inscrite aussi dans la pensée humaine peut commander un membre robotisé en relation avec le cerveau par ordinateur.

**L**a médecine ne sait pas comment la pensée se transmet au cerveau humain ou plus simplement dit : « la médecine ne sait pas comment la pensée « parle » et « agit » sur le cerveau humain. » Cependant, la médecine cherche, utilise des implants dans le cerveau, des programmes au moyen d'ordinateur pour les transmet-

tre aux organes des sens, de locomotion... Mais ce que l'on remarque, les progrès s'opèrent toujours au travers de la pensée humaine.

La connaissance directe, la connaissance proprement biologique qui lie la pensée au cerveau humain n'est pas et ne peut être du ressort de la médecine humaine du fait d'une vérité absolue venant de la médecine humaine même ; cette vérité est que la médecine humaine est elle-même le produit de la pensée depuis la venue de l'homme sur terre ; tout ce qui a fait de la médecine jusqu'à aujourd'hui jusqu'au scanner, l'échographie à l'IRM et tout ce qui fait la médecine moderne et les sciences modernes dans tous les domaines pensés par l'homme viennent de la pensée humaine.

Aussi revenons à notre interrogation sur la conscience et la pensée. Nous comprenons aisément que la conscience et la pensée sont une seule et même pensée et si elles nous sont différenciées, c'est la pensée en fait qui le fait pour nous, pour nous faire oublier qu'elle pense en nous, ou nous fait croire que nous pensons en elle, alors que c'est elle qui nous meut comme elle veut et selon ce qui en va de nous. Et c'est ce qui, en cherchant à creuser plus en notre conscience et notre pensée, nous apparaît en arrière-plan de la pensée. Du moins ce que notre pensée cherche « à nous expliquer ».

Bien entendu, cette approche est très complexe, on cherche à entrer dans l'insondable ; il faut pour cela que la pensée l'exprime ; il y a une sublimité que l'on rencontre dans la pensée qui nous fait rapprocher à cet insondable quand

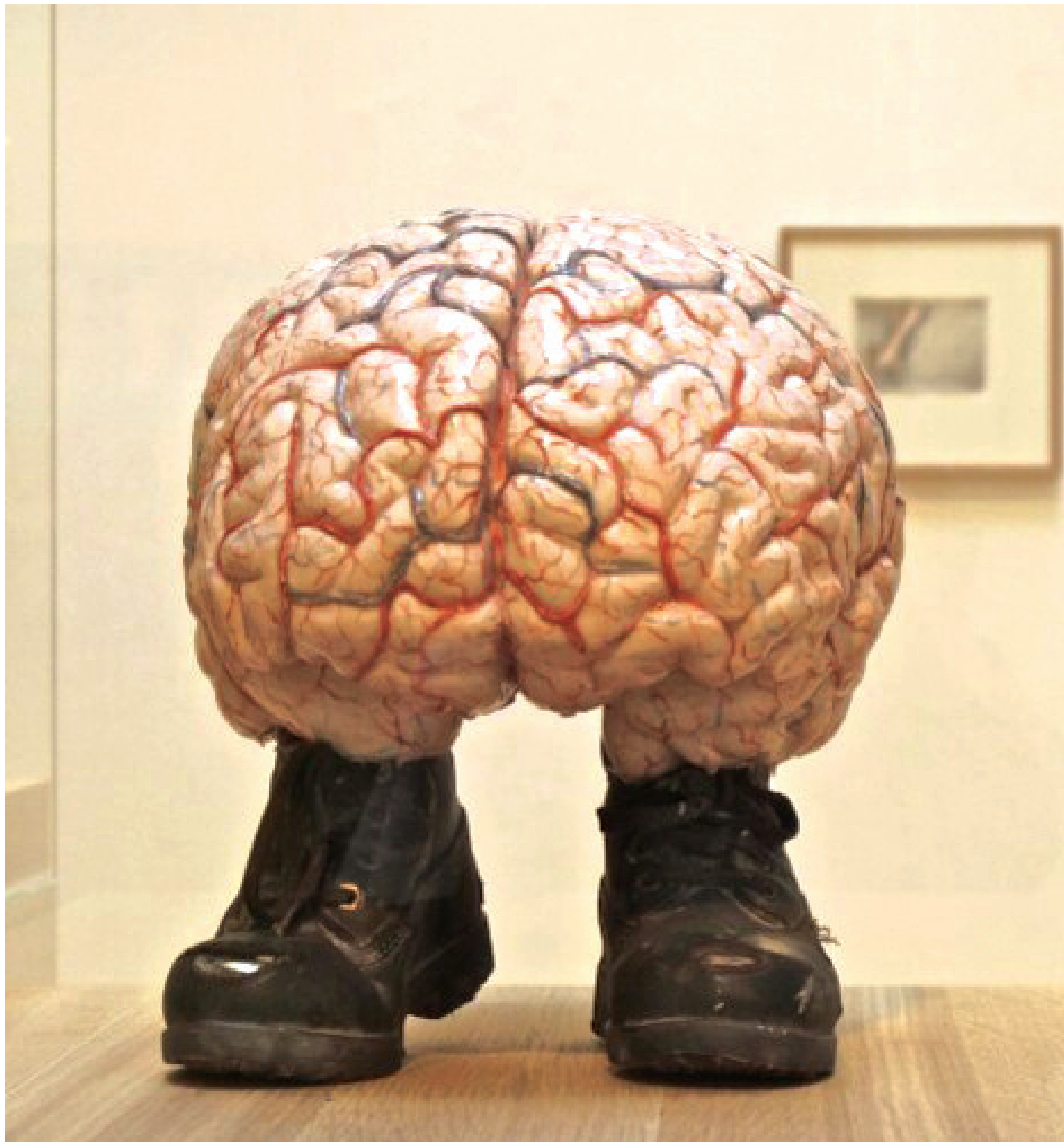
bien même si lointain à nous, qui est au-delà de la pensée, des questions qui restent sans réponse et même n'ont aucun sens tant notre pensée n'y a pas accès.

**S**achons seulement que notre pensée sait ce qu'il y a derrière elle sinon elle n'est pas pensée. Mais quel est ce nous ? Quel est sa nature ? Aussi piochons dans notre pensée, cajolons-la dans notre sincère humilité peut-être nous répondra-t-elle. La pensée est toujours sublime, et c'est l'être qui ne comprend pas parce que le plus souvent il est ce qu'il est. Seul moyen d'aller au-delà de nous-mêmes, élevons-nous ; cherchons-nous, en elle la sublimité. Bannissons de notre langage la trivialité ! Si on veut réellement s'élever dans notre humanité !

Cherchons à parler à notre pensée ; je ne sais si c'est possible, cependant, laissons faire parce que nous sommes nos pensées ; sans elles nous n'existons pas. Souvent notre pensée par laquelle nous pensons ne nous parle pas, ne nous éclaire pas, souvent nous vivons une souffrance intérieure complexe que nous ne comprenions pas.

Voilà où en est l'être humain et il croit vivre ; il croit savoir, alors qu'il ne sait absolument rien ; il est un donné. Mais qui peut le comprendre ? Sinon ceux qui pensent réellement... Et surtout ceux (celles) qui sont pensés (ées) réellement par la pensée.

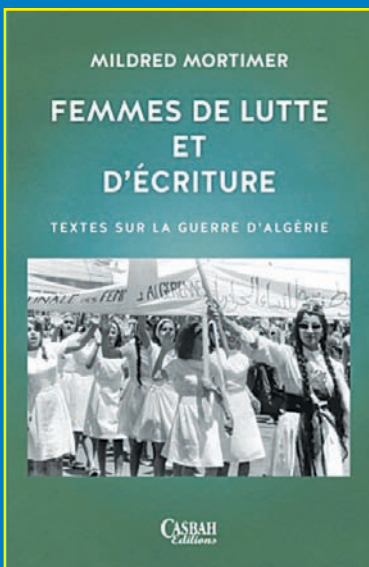
*\*Auteur et chercheur spécialisé en Economie mondiale, Relations internationales et Prospective*





## Médiatic

Par Belkacem  
Ahcene-Djaballah  
**Livres**



**FEMMES DE LUTTE  
ET D'ÉCRITURE.**  
Textes sur la guerre d'Algérie.  
Essai de Mildred Mortimer.  
Casbah Editions, Alger 2022,  
262 pays, 950 dinars

Le livre se concentre sur la lute des femmes algériennes pour s'approprier l'histoire de la guerre d'Algérie, en tant qu'actrices prenant part au mouvement de libération du pays, en tant qu'historiennes, relatant leurs expériences dans des écrits autobiographiques ou dans des fictions.

Ce n'est pas tout, car l'étude prend en compte une autre décennie, celle de la décennie noire (années 90). Une période agitée ayant conduit certaines écrivaines à faire le parallèle entre leurs voix dissidentes dans l'Algérie contemporaine et leurs rôles de militantes durant la guerre de libération. Des écrivaines qui recherchèrent l'inspiration et le courage auprès de la génération qui les avait précédées.

L'auteur de l'étude n'a entendu parler de la guerre d'indépendance algérienne qu'en 1961 alors qu'elle se trouvait en France pour études. En 1964, elle se rend en Algérie pour continuer ses études de 2<sup>ème</sup> cycle à l'Université d'Alger. Les traces des violents affrontements étaient encore visi-

## BELLES ET REBELLES !



bles... et la mémoire individuelle et collective des combats encore fraîche, certaines parlant de ce qu'elles avaient vécu, d'autres choisissant de se taire.

Durant son séjour, elle a découvert l'œuvre d'écrivaines racontant leurs expériences de la guerre dans des autobiographies ou des fictions dont elle présente et analyse finement les œuvres: Danielle Djamila Amrane-Minne, Assia Djebar, Yamina Mechakra, Maïssa Bey, Leïla Sebbar, Zohra Drif, Louisette Ighilahriz, Evelyne Safir Lavalette... Elle découvre aussi des héroïnes jusqu'ici «ignorées» comme Zoulikha Oudāi, Samia Lakhdari, Jacqueline Guerrroudj, Nassima Hablal...

En conclusion, pour briser les silences, pour une re-lecture plus exacte de l'histoire du combat des femmes durant la guerre... et après, une arme... l'écriture, de la littérature de résistance. Un combat qu'il faut poursuivre.

**L'Auteur :** Professeur émérite de littérature francophone (Université du Colorado/Usa), auteure de nombreux ouvrages critiques. Traductrice de deux romans de Leïla Sebbar. A publié de nombreux articles sur la littérature francophone de l'Afrique subsaharienne, des Antilles et du Maghreb.

**Table des matières :** Remerciements/ Introduction/ Chapitre 1<sup>er</sup> : Ecrire les femmes dans l'Histoire/ Chapitre 2 : C'est elle qui raconte la guerre/ Chapitre 3 : Cartographie du trauma/ Chapitre 4 : Mémoires blessées/ Chapitre 5 : Traumatisme collectif, mémoire collective/ Chapitre 6 : Littérature de témoignage/ Chapitre 7 : Le souvenir de Zoulikha dans le film et de la fiction d'Assia Djebar/ Conclusion : El-

les ont brisé le silence.../ Bibliographie

**Extraits :** «Quand elles brisent le silence, les Algériennes non seulement reviennent sur les approches de l'histoire de leur pays, mais détruisent aussi le stéréotype de la «femme orientale» (p15), «Pour chacune d'entre elles, apporter son témoignage est, comme le soulignent les spécialistes qui traitent des traumatismes, un acte essentiel dans le processus de cicatrisation aussi bien pour l'individu que pour le groupe» (p 25), «En 1954, en Algérie, il n'y avait seulement que six femmes (Algériennes) médecins, vingt-cinq professeures dans le secondaire et aucune femme dans l'enseignement supérieur. A l'Université d'Alger, cette année-là, il y avait environ cinquante cinq étudiantes» (p38), «Les différents récits écrits ou oraux attestent que les femmes devaient non seulement faire preuve de courage face à des situations pénibles, mais aussi faire montre d'un comportement moral exemplaire» (p101), «Les historiens Jim House et Neil MacMaster arrivent à la conclusion qu'elle fut probablement le plus grand massacre «en temps de paix» en Europe de l'Ouest jusqu'à l'époque, la France ne reconnaissait pas le conflit algérien comme une guerre» (p 152), «La guerre d'indépendance algérienne n'a jamais été une entreprise exclusivement masculine. Les femmes se sont engagées dans la lutte anticoloniale dès le début de la colonisation, en y apportant leur contribution militaire et politique, mais aussi littéraire» (p177), «Il est triste de constater que dans de nombreux pays africains (...) les femmes ont compris qu'il était plus facile de lutter contre un ennemi extérieur que de démanteler un système patriarcal au sein de son propre pays» (p249).

**Avis** Un ouvrage qui est une belle réalisation architecturale qui fait entendre la voix de femmes (extraordinaires) qui parlent de leur lutte commune et jamais d'actions individuelles.

**Citations :** «La mémoire est un phénomène toujours actuel, un lien vécu au présent éternel ; l'histoire, une représentation du passé» (Pierre Nora cité, p 27), «Les mémoires ont toujours une dimension subjective (...). L'historien ne peut ni les dédaigner ni s'y soumettre» (Mohamed Harbi et Benjamin Stora, cités, p 27), «L'épreuve psychologique et physique est terrible, mais l'incarcération renforce le sentiment d'appartenance et de solidarité entre les prisonnières» (p 50), «Si les histoires de guerre ne peuvent pas être écrites sans reposer sur une expérience vécue authentique, la littérature de témoignage, une fois qu'elle a été archivée -et peut-être reléguée sur l'étagère poussiéreuse d'une bibliothèque où personne n'ira la chercher- continue de vivre à travers le roman qu'elle inspire» (p104), «Les éléments poétiques peuvent renforcer ou atténuer la dure réalité de la vie dans le traumatisme, tout en révélant tantôt la joie de l'individu, tantôt son chagrin, voire son profond trouble mental» (p105), «Un témoignage reste toujours un récit subjectif qui vient compléter une analyse historique sans la remplacer pour autant» (Amrane-Minne citée, p 164), «Un état d'amnésie entoure de nombreux événements de la guerre d'indépendance algérienne et il a été néfaste aussi bien pour la France que pour l'Algérie» (Benjamin Stora cité, p 213), «Quand les morts ne peuvent pas parler, l'écrivain s'octroie une certaine liberté romanesque» (p 229),



**LES FEMMES COMBATTANTES  
DANS LA GUERRE DE LIBÉRATION  
NATIONALE (1954-1962).**  
Ces héroïnes restées dans l'ombre.  
Essai de Djoudi Attoumi, Editions  
Rym Attoumi, El Flaye-Sidi Aïch  
(Bejaia), 2014, 850 dinars, 350  
pages (Fiche de lecture déjà  
publiée. Pour rappel.)

La guerre de libération nationale est Une. Mais son histoire est multiple et diverse. C'est, peut-être, ce qui fait sa légende et son Histoire encore incomplètement étudiée. Beaucoup reste à faire. Il est vrai que, par le passé, tout particulièrement durant les premières décennies, l'absence d'une liberté d'études et d'expres-

sion, tant au niveau de la recherche universitaire qu'au niveau des médias (tous publics, l'édition du livre y compris), n'avait pas permis une écriture totale des faits et gestes des héros, toutes les histoires de la lutte des hommes et des femmes... et des enfants. Grande faille d'ailleurs ! Bien de grands et immenses acteurs de la guerre, peut-être parce qu'ils occupaient, après l'Indépendance, des postes de responsabilité politique, peut-être voulaient-ils oublier on ne sait quoi, peut-être... sont partis (décès) sans laisser de mémoires. D'où cette désagréable impression d'une «histoire à répétition» que les nouvelles générations n'arrivent pas à assimiler. D'où l'avance prise par les thèses coloniales développées outre-Méditerranée ; l'affaire «Furon-Bengana» n'étant qu'un énième accident de parcours.

Heureusement qu'il y a, depuis 1990 tout particulièrement, une libération de la mémoire de l'«ancien» moudjahid. C'est le cas de Djoudi Attoumi (et de bien d'autres dont les ouvrages ont été présentés dans cette chronique) qui, cette fois-ci, s'est penché sur la participation de la femme, des femmes, de toutes les femmes à la guerre d'indépendance. D'Algérie et d'ailleurs. Des combattantes, des «guetteuses» assurant des gardes, des agents de liaison, des médecins, des infirmières, des «espionnes» (au sens noble du terme), des

porteuses d'armes, d'argent, d'informations et d'aliments, des soutiens actifs (dont beaucoup d'Européennes de tendance libérale d'Algérie et de France). Des noms, des prénoms, des pseudos... connus ou non, retenus par les stèles commémoratives ou seulement par les mémoires collectives locales ou nationales : de la Kahena et Fadhma N'Soumer à Chaib Dzair, Drif Zohra, Djamila Boupacha, Djamila Bouhired, Hassiba Ben Bouali, Djamila Bouazza, Aïcha Haddad, Ourida Meddad, Brarti Zahoua, les sœurs Bedj, Na Aldja et Djamila Minne Amrane en passant par Malika Gaid, Meriem Bouattoura, Sakina Ziza, Leïla Bouchaoui, Amamouche Tassadit, Rosa Melouk, Safia (la mère de Brahim Ben Brahim), Aboudoukh Zohra, Louiza Attouche, Drifa Attif, Raymonde Peschard, Fatima Bedar, Nouara Azzoug, Hassina Cheurfa, Zahia Kherfallah, Meriem Abdelaziz, Louisa Talmats, Aït Amrane Yamina, les sœurs Ighil Ahriz, Debouz Fatima, Fatma Bachi, ... et d'autres, et d'autres dans toute l'Algérie... et en France, pays de l'occupant. Des milliers, des centaines de milliers. Brutalisées, violentées, exposées, traînées par les chars, emprisonnées, humiliées sur les places publiques, souvent violées (collectivement), toujours torturées, parfois brûlées vives... mais jamais découragées.

**L'Auteur :** Licencié en droit et diplômé de l'Ecole nationale de la Santé publique de Rennes (France), l'auteur, Djoudi Attoumi (né en 1938 dans les Ait Oughlis) a rejoint les maquis au lendemain du congrès de la Soummam en 1956 pour être affecté au PC de la wilaya III auprès du Colonel Amirouche. Par la suite, plusieurs postes de responsabilité. Démobilisé (sur sa demande) en août 1962, il exerça au niveau de plusieurs postes de responsabilité dans l'Administration locale, entre autres. Auteur de plusieurs ouvrages consacrés pour la plupart à la guerre de libération nationale.

**Extrait :** «La torture qui est sujet d'actualité a été pratiquée d'une façon systématique pendant la guerre d'Algérie par l'armée française... La pratique de la torture est quelque chose de courant à tous les niveaux de l'armée française» (p 167).

**Avis** Très riche, trop riche en informations... avec une présentation (mise en page et impression) rendant difficile la lecture.

**Citation :** «Qu'elles soient dans les maquis, dans leurs villages, dans les centres de regroupements, dans les zones interdites ou dans les centres urbains, elles (les femmes algériennes) étaient à la hauteur de leurs responsabilités et de l'amour qu'elles portent pour leur patrie» (p 9).



## Les travaux seront lancés avant la fin janvier 45 milliards de dinars pour l'extension du port d'Arzew

K. Assia

Les travaux d'extension du port d'Arzew seront lancés avant la fin du mois de janvier et une enveloppe de 45 milliards de dinars a été débloquée pour concrétiser ce projet tant attendu par les pouvoirs publics. Un projet ambitieux qui placera ce pôle industriel au diapason de la nouvelle politique de performance et de technologie, ont indiqué des sources portuaires, ajoutant que cette extension revêt une importance particulière, car elle vise à augmenter les capacités d'accostage des navires en créant de nouveaux postes de quai. Les travaux d'extension ont été confiés à un groupe d'entreprises algéro-chinois (Cosider-Mediterranean-Chak) pour une durée qui ne dépassera pas les 39 mois.

Tout en accordant un intérêt particulier à ce projet ambitieux, où l'étude a permis de dégager les caractéristiques et les spécificités de cette opération, nos interlocuteurs affirment que les nombreux projets réalisés dans le pôle industriel d'Arzew incitent davantage à cette extension où une nouvelle aire sera créée. Ceci permettra en plus d'une augmentation sensible du trafic, une facilité et une fluidité de l'accostage des grands navires. Dans ce contexte, on saura que les travaux portent sur la réalisation d'un quai commercial « Mall 5 » selon



les normes internationales en vigueur et ce sur une superficie de 52 hectares. Il aura 1.200 mètres de long et moins de 14 mètres de profondeur et englobera quatre sites dédiés à l'exportation d'urée, des produits ferreux ainsi qu'au traitement des conteneurs, soit 500.000 tonnes par an, en plus d'un site réservé à la réparation navale. A vrai dire, les objectifs assignés à ce plan de développement de l'entreprise portuaire en matière de récupération d'espaces et de réalisation d'infrastructures sont définis et les prévisions seront importantes si l'on tient compte des différentes unités industrielles réalisées et d'autres qui seront concrétisées dans les prochaines années.

En effet, c'est cette politique d'ajustement du port aux importantes réalisations et prévisions que tente de concrétiser les responsables portuaires. Ainsi et lors de la présentation du projet au wali d'Oran en visite d'inspection à Arzew, le chef de l'exécutif a souligné l'impact de cette opération dans le développement de la ville tant sur le plan économique que social. A noter que l'entreprise prévoit, une fois les travaux d'extension achevés, l'exportation de 3 millions de tonnes de différents produits ferreux, de 1,2 million de tonnes d'urée et de 450.000 tonnes de produits plastiques dans des conteneurs par an.

## Arzew Distribution de 1.300 logements sociaux à El Mohgoun en mars prochain

Quelque 1.300 logements publics locatifs seront distribués à El Mohgoun (daïra d'Arzew) en fin mars prochain, a-t-on appris mardi du wali d'Oran, Saïd Sayoud. Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite d'inspection dans la daïra d'Arzew, le wali a souligné que les travaux de réalisation de ces logements, destinés aux bénéficiaires ayant déposé des dossiers par points résidant dans la daïra, sont achevés à cent pour cent en attendant les travaux d'aménagement externe et seront attribués avant le mois de ramadan prochain.

Des directives ont été données aux services de l'Office de promotion et de gestion immobilière

(OPGI) pour accélérer les travaux d'aménagement externe, ainsi qu'aux services de la daïra d'Arzew pour achever l'examen des dossiers qui tirent à leur fin, a-t-il fait savoir, affirmant que ces logements de type F3 seront distribués à leurs bénéficiaires dans les brefs délais.

Le même responsable a rappelé que, depuis septembre 2021, environ 20.000 logements ont été distribués dans la wilaya d'Oran dont 15.000 logements publics locatifs. Le wali a inspecté, à El Mohgoun, une nouvelle école primaire, qui accueille actuellement des élèves du CEM, ainsi qu'un projet de réalisation d'un lycée, dont les travaux se sont arrêtés suite à la résiliation du contrat avec l'entrepreneur. Les tra-

vaux ayant atteint un taux d'avancement de près de 40% reprendront une fois l'entreprise de réalisation choisie. Cet établissement scolaire devra être réceptionné avant la prochaine rentrée scolaire (2023-2024) avec la possibilité d'inscrire un autre lycée dans la même commune dont la population est estimée à 40.000 habitants. Dans la commune d'Arzew, le même responsable a inspecté la plateforme dédiée à la réalisation de la gare terrestre sur une superficie de 4.500 mètres carrés, insistant sur la précision des études surtout concernant le problème de glissement de terrain de la partie supérieure avant le lancement des travaux dotés d'un financement de la wilaya et de la commune.

## Education Plus de 3.200 enseignants vacataires titularisés

J. Boukraa

S'exprimant en marge de sa dernière sortie à la commune d'Arzew, le wali d'Oran a précisé que la décision prise par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le 11 décembre dernier, concernant la titularisation des enseignants contractuels, a été exécutée efficacement à Oran à l'instar des autres wilaya du pays. Le premier responsable de la wilaya a indiqué que plus de 3.200 enseignants contractuels du secteur de

l'Education ont bénéficié de la titularisation immédiate. Les enseignants qui remplissent les conditions ont été intégrés. L'incorporation des enseignants vacataires permettra de renforcer la stabilité du secteur. Suite à la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relative à la titularisation immédiate de l'ensemble des enseignants contractuels du secteur de l'Education, dont le nombre avoisine les 60.000 enseignants au niveau national, une commission présidée par l'ins-

pecteur général du ministère de l'Education nationale a été installée pour assurer le suivi, l'encadrement et le contrôle de la mise en œuvre efficace de cette opération, rappel-t-on. M. Belabed a donné des instructions strictes pour mettre au point toutes les procédures et finaliser le processus d'intégration des enseignants contractuels concernés dans les plus brefs délais, avec un suivi immédiat via la plateforme numérique du secteur de l'Education nationale dans son volet relatif aux ressources humaines.

## Oued Tlélat et Fernandville Deux chutes mortelles en une journée

Deux nouvelles chutes mortelles viennent encore grossir la longue liste entamée l'année passée. La première a été enregistrée à la ville d'Oued Tlélat à la cité 2.500 logements « La Sierra ». Un jeune homme de 17 ans est tombé du 9<sup>ème</sup> et dernier étage d'un immeu-

ble. Il est mort sur place des suites de ses graves blessures. Un peu plus tard, à Fernandville relevant de la commune de Bir El Djir, un autre jeune homme de 18 ans a fait une chute du dixième étage d'un immeuble en cours de construction. Il est décédé sur le coup. Les corps

sans vie des deux victimes ont été déposés à la morgue de l'hôpital 1<sup>er</sup> Novembre pour les besoins des autopsies d'usage et les services de sécurité ont ouvert des enquêtes afin de connaître les causes exactes de ces deux drames.

J. B.

## Commune d'Oran Lancement prochain de la réhabilitation des espaces verts et aires de jeux

D. B.

Dans la continuité des opérations de nettoyage depuis plus de trois mois, les services de la commune d'Oran lanceront dans les tout prochains jours une vaste opération de réhabilitation des espaces verts et aires de jeux. Selon les services de la wilaya, l'opération ciblera plusieurs quartiers et cités de la ville. Dans le but d'identifier tous les lieux et espaces que compte l'APC d'Oran, afin de lancer des travaux de réhabilitation et de réaménagement pour les rendre plus attractifs, une grande opération de recensement de tous les espaces verts répartis à travers les secteurs urbains a été lancée par les services techniques de la commune d'Oran. Selon les services de l'APC d'Oran, il est aussi prévu la création d'une banque de données de tous les espaces de la ville. Selon un dernier recensement effectué en 2009, la commune d'Oran a pu établir le patrimoine vert, lequel avoisine les 216 hectares. Cependant, seuls 30% de ces espaces sont exploités en lieux de détente, d'où la nécessité de dégager des réflexions pour l'aménagement des autres sites.

Les nombreux rapports établis par les différentes commissions au sein de l'APW avaient à maintes reprises relevé d'importants dysfonctionnements en matière de gestion des espaces verts notamment l'absence d'un service spécialisé en la matière dans plusieurs communes. Les sorties des membres de ces commissions ont permis d'établir un état des lieux et de dresser un tableau noir sur l'état actuel de ces espaces. La dé-

gradation constatée au niveau de certains sites à l'image du jardin méditerranéen, le jardin de Sidi M'hamed, la promenade de Letang est l'exemple parfait. Dans ces espaces il a été constaté le manque latent d'hygiène, l'absence de toute commodité, un éclairage défaillant et parfois inexistant, l'insécurité entre autres. En somme, le cadre vert de la ville d'Oran présente une logique d'organisation peu apparente et un cadre défavorable à l'épanouissement de l'individu.

Une récente étude a relevé en outre la régression des espaces verts qui est très loin de la norme conventionnelle internationale de 10 m<sup>2</sup> d'espace vert par habitant. Il y a plus de cinq années, la division de l'urbanisme et de la planification DUP de la commune d'Oran avait lancé une étude inhérente au schéma directeur des espaces publics. Ce schéma s'inscrit dans la continuité de l'étude du schéma directeur des espaces verts, le but étant de mettre en place des outils modernes de gestion de l'espace. En comptant les terre-pleins et les ronds-points, le schéma directeur des espaces verts avait révélé, à l'époque, l'existence de 216 hectares d'espaces verts à Oran. « Si l'on divise cette surface par le nombre d'habitants d'Oran, l'on se retrouve avec 3 m<sup>2</sup> pour chaque citoyen ce qui est très loin de la norme nationale et internationale qui est de 10 m<sup>2</sup> par personne. Sur ces 216 hectares, seuls 30% sont traités et exploités comme étant des lieux de détente pour la population oranaise C'est dire l'énorme déficit », avait indiqué un spécialiste en la matière. Depuis la situation ne cesse de se dégrader.

## 5<sup>èmes</sup> journées internationales d'éthique médicale

### Plus de 250 participants attendus

Plus de 250 participants sont attendus aux 5<sup>èmes</sup> journées internationales d'éthique médicale prévues les 27 et 28 janvier prochains à Oran, a-t-on appris mardi des organisateurs.

Cette manifestation scientifique est organisée par l'Observatoire du handicap, de la réadaptation et de l'éthique de la santé (OHRES) du Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Oran, les services de médecine légale et de médecine physique et de réadaptation du même établissement de santé publique. Ces journées auront pour thème principal les transplantations et dons d'organes et ses questionnements éthiques, a précisé à l'APS Pr Karim Layadi, président de l'OHRES.

Des spécialistes de différents établissements de santé du pays, ainsi que des spécialistes de France, de Suisse, de Tunisie, du Sénégal et

d'Egypte discuteront des avancées médicales en matière de transplantation d'organes, ses perspectives et ses défis. Il sera question, aussi, de discuter du droit de la personne et du corps humain, des problématiques posées par le don et les transplantations d'organes, des avancées en génétique et de questionnements éthiques, ainsi que des essais cliniques et de la recherche biomédicale, a-t-il fait savoir. D'autres thèmes seront abordés par les spécialistes lors de ces journées, entre autres, la responsabilité médicale, les nouvelles technologies et e-santé et les enjeux éthiques du handicap, a ajouté Pr Layadi. Un riche programme scientifique a été élaboré pour cette manifestation comportant environ 80 communications entre conférences, communications libres, e-posters, ateliers et tables rondes.

### ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Bentahar Zohra, 88 ans, El Hamri  
Bouaziz Abderrahmane, 70 ans, Oran  
Fethi Mokhtar, 61 ans, El Hassi  
Bouderbala Khadidja, 76 ans, Maraval

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

19 jourmada elhanja 1444

El Fedjr 06h43	Dohr 13h10	Assar 15h50	Maghreb 18h11	Icha 19h34
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





## TLEMCEM

## L'aquaculture marine se développe



Khaled Boumediene

Depuis l'année 2016, dans un contexte de diminution continue de l'exploitation des ressources halieutiques, l'aquaculture marine a connu un développement des fermes de cages en mer (lous, dorades, etc...), et ce dans le cadre de la stratégie nationale de développement durable du secteur de production alimentaire animale qui connaît de plus en plus une croissance du nombre d'espèces aquatiques domestiquées, grâce aux efforts consentis par des investisseurs privés et la planification stratégique mise en œuvre par la direction de la pêche et d'aquaculture, pour développer les activités aquacoles marines en harmonie avec les autres activités littorales à terre comme en mer ainsi que l'accès à l'espace littoral.

La wilaya de Tlemcen compte, selon le directeur de la pêche et d'aquaculture, Sahnoune Boukabrine, près de 18 projets d'aquaculture marine notamment en pisciculture, pour l'élevage de la daurade royale et loup de mer et la mytiliculture, pour l'élevage des moules. « Un projet d'élevage piscicole situé au large de Honaine est en phase de production où 12 cages flottantes ont étéensemencées par des alevins de daurade royale et de loup de mer pour une production de 900 tonnes, et la création ainsi de 18 emplois directs au total. La production a atteint en août 2022 près de 195 tonnes.

Trois autres projets sont en phase d'exploitation. Le premier est

destiné à l'élevage de la daurade royale et le loup de mer au large de Sidna Youchaa, pour une capacité de production prévisionnelle annuelle de 600 tonnes créant ainsi 21 emplois directs. Le promoteur a achevé l'installation de six cages flottantes en mer en attendant leur ensemencement au courant du premier semestre 2023, les deux autres projets pour l'élevage des moules dont le matériel a été installé au large de Maarouf dans la daïra de Marsa Ben M'hidi, en attendant le garnissage de boudins en naissains de moules au courant du premier trimestre de 2023. Quatre autres projets sont en cours de réalisation au large de Marsa Ben M'hidi, dont deux en pisciculture marine, d'une capacité de production annuelle de 500 tonnes chacun, permettant la création de 30 postes d'emploi directs. L'un de ces projets est en phase de montage et d'installation de 04 cages flottantes. Le deuxième projet dont l'installation du matériel est en cours est implanté au large de Marsa Ben M'hidi. Deux projets d'élevage des moules dans la région de Honaine et Marsa Ben M'hidi sont également au stade de la mise en place de leur structure», a expliqué Sahnoune Boukabrine lors d'une brève entrevue. Et d'ajouter : « ces neuf projets, une fois en production, produiront chaque année près de 2.900 tonnes de daurade royale et de loup de mer et 184 tonnes de moules, créant ainsi 122 postes d'emploi directs. Quant aux neuf projets restants qui sont en phase de négociation avec les four-

nisseurs, ils sont en mesure de produire près de 4.900 tonnes de poissons et 258 tonnes de moules, générant ainsi 222 postes d'emploi ».

Un autre méga projet (complexe d'aquaculture) comportant 03 filières est en phase d'étude. Il s'agit d'une ferme d'élevage de poissons, avec une capacité de production de 5.000 à 10.000 tonnes de daurade royale et de loup de mer qui sera implantée au large entre Ghazaouet et Marsa Ben M'hidi sur une superficie de 443 ha, d'une éclosierie pour poissons d'eau de mer, avec une capacité de production de 100 millions d'alevins qui sera installée sur une superficie de 20 ha à Bir El Maleh, d'une unité de fabrication d'aliment pour poisson avec une capacité de production annuelle de 180.000 tonnes qui sera installée une superficie de 12 ha au niveau de la zone industrielle d'Ouled Bendamou à Maghnia.

Par ailleurs, une opération de vente promotionnelle de poissons d'aquaculture a été lancée par la direction de la pêche et de l'aquaculture a été lancée le 09 janvier dernier. Selon la responsable du bureau de l'aquaculture, Leila Kara, la daurade royale dont le poids est supérieur à 300 gr est cédée à 1.090 DA le kilo au lieu de 1.400 DA le Kg. "La quantité de poisson disponible est de 1.080 Kg. La vente a lieu au niveau de six poissonneries (Pleamar, le Panier à poisson, Pesca, Méditerranéen, Méditerranéen1 et poisson du jour). Des camions frigorifiques de vente sillonnent les daïras de Maghnia, Nedroma et Fillaoucène".

## RELIZANE

## Gel des activités de l'APC de Oued Djemâa

Les autorités de la wilaya de Relizane ont décidé de geler les activités de l'Assemblée populaire communale (APC) de Oued Djemâa et de mettre en œuvre le pouvoir de substitution du wali dans la gestion de cette assemblée qui connaît une situation de blocage, selon les services de la wilaya.

La même source a indiqué que le wali, Lakhal Ayat Abdeslam, a

émis un arrêté pour le gel des activités de l'Assemblée populaire communale de Oued Djemâa suite à la situation de blocage due aux différends entre les élus avec la mise en œuvre du pouvoir de substitution, dans la gestion de cette collectivité locale, aux services de la daïra de Hmadna. Cette décision a été prise en application des dispositions des articles 100 et 101 de la loi 10/

11 du 22 juin 2011 relative à la commune.

Cette décision intervient suite à la situation de blocage que connaît l'APC de Oued Djemâa ces derniers temps, laquelle a conduit au blocage de la gestion courante des affaires de la commune et freiné la prise en charge des préoccupations quotidiennes des citoyens, a-t-on indiqué de même source.

## CHLEF

## Trois ans de prison pour spéculation

Abbad Miloud

Une personne répondant aux initiales K.M. a été arrêtée et présentée au tribunal de Ténès, dans le cadre de la lutte contre la spéculation des produits alimentaires de large consommation, a indiqué un communiqué du procureur de la République du tribunal

de Ténès. L'individu a éclopé d'une peine de prison de 3 ans ferme assortie d'une amende. Dans le même communiqué, il est rappelé que la loi prévoit des peines à l'encontre des personnes impliquées dans les affaires relatives à la spéculation, pouvant aller jusqu'à 30 ans de prison voire la perpétuité.

## BÉCHAR

## Un réseau de narcotrafiquants démantelé

Un réseau criminel organisé composé de trois (3) présumés narcotrafiquants a été démantelé et 8.025 comprimés psychotropes et une quantité de 20 grammes de kif traité ont été saisis par la Brigade de recherche et d'investigation (BRI) relevant de la Sûreté de wilaya de Béchar, a rapporté mercredi la cellule de communication et des relations publiques de ce corps constitué.

L'opération a été réalisée suite à l'exploitation d'informations faisant état d'activités criminelles menées par un individu dans son lieu de résidence, a-t-on précisé. La mise en place d'un dispositif de sécurité et l'ouverture d'une enquête sous la supervision du procureur de la République près le tribunal de Béchar a permis l'arrestation de l'individu alors qu'il tentait de fuir, la perquisition de son domicile où ont été découverts les quantités de psychotropes et de kif traité ainsi qu'un

montant de 530.000 DA, dont trois faux billets de 1.000 DA, a-t-on expliqué.

Poursuivant les investigations dans cette affaire criminelle, les policiers ont arrêté deux (2) autres membres de ce réseau à Béchar et Tindouf, tandis que deux (2) autres complices sont recherchés, selon la même source. Après l'achèvement de l'enquête policière, les trois (3) mis en cause ont été présentés devant la justice, qui a ordonné leur mise en détention provisoire pour "détention de substances psychotropes, transport, stockage et vente par une bande criminelle organisée".

Ils sont également poursuivis pour "contrebande utilisant un moyen de transport, violation des dispositions relatives au contrôle administratif, technique et sécuritaire de l'usage de substances et drogues à propriétés stupéfiantes ou psychotropes", a conclu la même source sécuritaire.

## NAÂMA

## Plus de 450 logements attribués

La direction de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) a procédé à la remise des clés de 455 logements publics locatifs à leurs bénéficiaires dans les communes de Naâma et Aïn Sefra, a annoncé cette instance, dans un communiqué.

La même source a indiqué que l'opération englobe les premiers souscripteurs à la nouvelle cité sise sur la route d'Aïn Benkhellil, dans la commune de Naâma, et regroupant 288 logements publics locatifs, et les seconds à la cité 17 octobre sise dans la commune de Aïn Sefra (167 logements). Parallèlement à cette opération, les bénéficiaires retardataires doivent s'acquitter de leurs loyers auprès de l'OPGI aux fins de versement à l'effet d'assurer une bonne gestion de l'opération de remise des arrêtés et des clés de nou-

veaux logements et boucler l'opération dans les meilleurs délais, selon la même source.

Pour sa part, la direction du logement de la wilaya a rappelé avoir distribué 2.391 logements de différentes formules, l'an dernier, à savoir 647 logements publics locatifs (LPL), en plus de 1.400 aides à l'habitat rural, 44 logements promotionnels aidés (LPA) et 300 unités dans le cadre des lotissements. La même direction a fait savoir que près de 2.300 logements de différentes formules sont en cours de réalisation. Ils comprennent 380 logements publics locatifs (LPL), 120 logements promotionnels aidés (LPA), 500 logement promotionnels aidés (LPA nouvelle formule), de même que 1.000 aides à l'habitat rural et 300 lots dédiés à l'auto-construction, dans le cadre des lotissements sociaux.

## RELIZANE

## Trois passeurs arrêtés

Les éléments de la Police judiciaire relevant de la sûreté de daïra d'Oued R'hiou ont mis fin aux agissements d'un réseau criminel spécialisé dans l'organisation de traversées clandestines par mer composé de trois individus, a-t-on appris auprès de la sûreté de wilaya. La cellule de communication et des relations publiques a précisé que l'opération est intervenue suite à une plainte déposée par une personne, indiquant qu'elle a été victime d'escroquerie par un individu qui l'a délestée d'une somme d'un million de dinars en contrepartie d'une traversée clandesti-

ne à partir des côtes d'une wilaya dans l'Ouest du pays. Les investigations diligentes par les mêmes services ont permis d'identifier et d'arrêter le suspect en question et de connaître l'identité de ses deux complices dans cette affaire (un homme et une femme) originaires d'une wilaya côtière dans l'Ouest du pays qui ont été aussi arrêtés. Une procédure judiciaire a été engagée et les trois suspects ont été présentés devant les juridictions compétentes sous les chefs d'inculpation de "planification de sortie illégale du territoire national par une bande criminelle organisée et escroquerie".



## Des moustiques super-résistants aux insecticides identifiés en Asie

**Des moustiques transmettant la dengue et d'autres maladies virales parfois sévères ont développé une haute résistance aux insecticides dans certaines régions d'Asie, et de nouvelles méthodes pour enrayer leur propagation sont urgemment requises, selon une étude japonaise récemment publiée.**



L'épandage d'insecticides dans des zones infestées de moustiques est une pratique courante dans des régions tropicales et subtropicales. La résistance était déjà un souci mais l'ampleur du problème n'était pas précisée jusqu'à présent.

Le scientifique japonais Shinji Kasai et son équipe ont étudié des moustiques de plusieurs pays d'Asie et du Ghana, et ont constaté des mutations génétiques qui en rendent certains immunisés contre des insecticides largement utilisés comme la perméthrine. «Au Cambodge, plus de 90% des moustiques *Aedes aegypti* - vecteur principal des virus de la dengue, Zika, du chikungunya et de la fièvre jaune - ont une combinaison de mutations aboutissant à un niveau de résistance extrêmement élevé», selon M. Kasai, interrogé par l'AFP.

Ce directeur du département d'entomologie médicale à l'Institut national japonais des maladies infectieuses a découvert que certains types de moustiques censés être éliminés à 100% par des insecticides ne l'étaient plus qu'à 7%. Et même une dose toxique dix fois supérieure n'en tuait que 30%.

Les niveaux de résistance varient selon les régions. Ils «diffèrent totalement» entre le Cambodge et le Vietnam par exemple selon M. Kasai.

Ses travaux ont aussi révélé qu'au Ghana, dans certaines parties de l'Indonésie et de Taïwan, les insecticides existants fonctionnaient toujours pour le moment.

Une résistance aux insecticides a par ailleurs été également constatée chez le «moustique tigre» *Aedes albopictus*, mais à des degrés plus faibles.

### NOUVELLES PARADES À TROUVER

Cette étude publiée fin décembre par la revue *Science Advances* montre que «des stratégies couramment employées pourraient ne plus être efficaces» pour contrôler des populations de moustiques nuisibles», selon le professeur Cameron Webb, un expert de l'Université de Sydney interrogé par l'AFP.

De nouveaux produits chimiques sont nécessaires, mais les autorités et les scientifiques doivent aussi réfléchir à de nouvelles méthodes de protection, comme des vaccins, selon M. Webb.

Seuls quelques vaccins contre la dengue sont actuellement disponibles - celui du groupe pharmaceutique japonais Takeda a été approuvé l'an dernier par l'Indonésie puis l'Union européenne, tandis que l'usage de celui du français Sanofi est très limité car il peut aggraver la maladie chez des personnes n'ayant ja-

mais contracté ce virus auparavant. Les cas de dengue ont augmenté de manière spectaculaire dans le monde depuis 20 ans, avec entre 100 et 400 millions d'infections par an, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Plus de 80% des cas sont bénins ou asymptomatiques mais des complications potentiellement mortelles existent. M. Kasai, qui craint que les moustiques super-résistants qu'il a identifiés ne se répandent ailleurs dans le monde «dans un futur proche», recommande aussi de varier davantage les insecticides, mais le problème est que leurs modes d'action sont souvent similaires.

Des alternatives consistent à renforcer les efforts visant à éliminer des zones de reproduction des moustiques ou à stériliser des moustiques mâles via la bactérie *Wolbachia*, une méthode innovante qui a déjà donné localement des résultats encourageants.

Où précisément et quand les mutations de résistance aux insecticides chez des moustiques sont apparues reste un mystère.

M. Kasai élargit désormais ses recherches à d'autres régions d'Asie et examine aussi des échantillons plus récents du Cambodge et du Vietnam pour voir si quelque chose a changé par rapport à son étude précédente qui portait sur la période 2016-2019.

## Six blessés à l'arme blanche gare du Nord à Paris, l'agresseur interpellé et blessé

Six personnes ont été blessées légèrement par arme blanche, mercredi gare du Nord à Paris par un homme aussitôt maîtrisé par les policiers qui ont fait usage de leurs armes, a-t-on appris de source policière et auprès du parquet de Paris. Les faits se sont déroulés vers 06H45 dans la première gare d'Europe, à une heure de forte affluence. Aucun élément ne permettait à 9H00 d'évoquer une attaque terroriste, selon une source proche du dossier. L'hypothèse terroriste «n'est pas privilégiée», a-t-on commenté. Le parquet a ouvert une enquête confiée à la brigade criminelle de la police judiciaire de Paris.

La gare du Nord est la pre-

mière gare d'Europe et la troisième gare mondiale en termes de flux puisqu'elle accueille 700.000 personnes par jour et plus de 220 millions de voyageurs par an. Les trains au départ desservent le nord de la France, mais également des destinations internationales comme Londres via l'Eurostar, ou la Belgique et les Pays-Bas via le Thalys. Pour une raison qui n'a pas encore été déterminée, l'homme a blessé plusieurs personnes avec une arme blanche. Les policiers l'ont maîtrisé en faisant usage de leur arme à plusieurs reprises, a-t-on ajouté de même source. L'agresseur, dont le pronostic vital est engagé, a été pris en charge sur place par les se-

cours, avant d'être hospitalisé, selon le parquet. Un périmètre de sécurité a été aussitôt déployé. Des rubans portant la mention «ne pas franchir» de la police nationale étaient encore installés au sein de la gare et s'étendaient entre les voies 11 à 18, à 8H30, a constaté un journaliste de l'AFP.

Une annonce était diffusée prévenant les voyageurs de retards pour leur train. «La gare continue d'être exploitée normalement, pas d'interruption du trafic», a commenté auprès de l'AFP un porte-parole de la SNCF. Des policiers installaient des grands voiles blancs sous l'escalier d'accès à l'Eurostar pour masquer la vue de l'endroit aux voyageurs.

## ANNONCES CLASSÉES

### APARTEMENTS

■Loue/vends ou éch à Tiaret centre similaire à Oran. Etude tt/propos : appt F5/F6 C/V, 03 faç, 2<sup>e</sup> étg, T/Ensol ouest-est-nord dans cité clôturée par 4 bât. Parking univer. CEG, école, lycée, police, ptt, hamam. Tt comm à prox (800m) à cité Mohamed Djahlene, bt 86 A, N° 06, Tiaret - Tél : 0557.74.60.91 / 0558.29.57.69

■Loue plusieurs appartements à Yasmine 2, à USTO à Oran prix intéressant ainsi qu'en bord de mer - vend plusieurs terrains à Oran Belgaïd, Bir el Djir. Kamel Tel: 0542.50.73.91

■Ch achat F3 ou F2, à Oran, Hamri, Savignon, Delmonte au rdc avec P de vente et loue une Pce P. Célibataire homme sans sanitaire - 0552.19.48.17

■A louer F2, pas loin du boulevard des Lions, (Haï Yasmine) premier étage - 0551.25.30.54

■Promotion immobilière met en vente des F4 dans une résidence de R+2, à Bethioua centre (cash ou crédit bancaire) taux d'avancement 50%. Contacter : 0541.47.44.41

■Loue à Es Senia F3 situé au rez-de-chaussée d'une villa avec garage et entrée indépendante, quartier résidentiel, convient pour bureaux de société ou habitation. Tél : 0699.89.42.73

### EMPLOIS

■Crèche cherche éducatrice et femme de ménage, des personnes douces, propres et dynamiques aimant les enfants. Haï Khemisti (Seddikia) - 0771.26.21.90 - 0550.38.26.91

■S.A.R.L spécialisée dans le tourisme et voyages, située au centre-ville, Oran, cherche une secrétaire qui maîtrise très bien l'outil informatique. 041.33.31.17 / 0661.20.60.24

■Famille à Oran cherche une femme de ménage : Tél : 0540.04.85.95

■ETS Hôtellerie à Oran cherche : 1 contrôleur de revenus et audit en hôtellerie avec expérience minimum de 5 ans. Veuillez envoyer votre CV par fax : 041.70.60.07

### TERRAINS

■Vente d'un terrain de 2.000 m<sup>2</sup>, bien situé, dans la zone des sièges USTO-Oran avec 3 façades Nous contacter : 05.60.08.64.95

■A vendre deux terrains résidentiels (258 m<sup>2</sup>, 200 m<sup>2</sup>) viabilisés, toutes commodités (clôture, trottoirs, route goudronnée) V.R.D à Belgaïd-Contacter : 0542.82.29.34

■Liquidation terrain clôturé de 1440 m<sup>2</sup> en double façade 2x41 m<sup>2</sup>, acte + livret foncier, eau et électricité à 2 km de St-Remy (Bouâmama) ; convient à toutes constructions - Tél : 0541.06.29.46

### VILLAS

■A vendre villa résidentielle à Les Palmiers, très bien située, sup 550 m<sup>2</sup> - Tél : 0771.29.77.61

### LOCAUX

■Loue sur bd principal c/ville Tiaret, cafétéria en activité, équip. Complet, 02 façades prox, univ-lycée-ITMA-CEG-école -poste-Police à Hai El Badr, lot n° 06, face ITMA RTE Ain Guesma Zaâroua, Tiaret. Poss locat. appt F2 dans villa - Tél : 0557.74.60.91 - 0558.29.57.69

■Tlemcen, Les Amandiers : location ancien cabinet ophtalmo- Tél : 0779.47.16.91

■Promotion immobilière met en vente des locaux commerciaux finis et un appart F4, à Oued Tlelat (cash ou crédit bancaire). Contacter : 0541.47.44.41

■Met en location local de 154 m<sup>2</sup>, bien aménagé avec sanitaires, rideau électrique, au centre-ville d'ORAN mitoyen clinique, Sainte-Anne. Contacter : 0556.51.41.26

### DIVERS

■Vous voulez améliorer niv de votre enfant, enseignante expérimentée donne des cours particuliers ou en petits groupes (de maths, physique et sciences) pour CEM (1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>) AM et primaire ; possible domicile de l'élève - 0771.98.46.84-0558.68.89.29

■Loue n° taxi, Oran ville, nous contacter au n° portable 0661.21.06.77 ou 0794.59.19.15

■A vendre un bateau de pêche professionnel, sardinier, port d'Oran 10,30 m et 4m de large moteur 150 cv + demi-moteur chantier naval, Ain Beniane, Alger avec matériel complet. 0555.33.38.39- 0773.33.18.06

■Met en vente pizzeria en activité récente, matériel quasiment neuf, contactez : 0558.95.20.87 ou 0779.66.35.88

### PENSÉE

12 janvier 2012  
12 ans déjà !  
Nous quittait à

jamaï, notre père **El Hadj Abdelkader SEDDIKI** pour un monde meilleur. En ce triste souvenir, je prie tous ceux et celles qui l'ont connu et apprécié pour sa bonté, sa gentillesse et son honnêteté. D'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Que Dieu Le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. Tu resteras toujours dans mon cœur.  
Ta fille **Latefa**



### PENSÉE

A notre cher époux et père

**MOSTEFA KARA**

**Abdelmadjid**

Cela fait déjà 05 ans et ton

absence se fait ressentir mais

grâce à Dieu et à ton éducation,

nous persistons dans ta vie.

Allah Yarhamek Ba.

Ton épouse et tes enfants

### PENSÉE

Cela fait 2 années depuis que nous as quittés notre cher père et grand-père feu **Abbas AIT HABIB**, et la douleur est toujours vivace dans nos cœurs. Ton image restera gravée à jamais dans nos mémoires. En ce triste souvenir ton épouse **Ouiza**, tes enfants, tes petits enfants ainsi que toute la famille prient pour ton repos éternel et demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée pour toi. Repose en paix **Abbas**.



### Société de Construction envisage de recruter pour les besoins de ses Projets.

Poste 01 : Ingénieur d'affaires.

Requis : Diplôme d'Ingénieur d'Etat en Génie Civil (filière construction métallique).

Expérience professionnelle : 05 années dans un poste similaire.

Poste 02 : Superviseur de chantier.

Requis : Diplôme BTS de Technicien Supérieur Génie Civil (filière construction métallique).

Expérience professionnelle : 07 années dans un poste similaire.

CV à envoyer : system.dz@yahoo.com



## CHAN-2022 : Demain à 20 h 00 : Algérie A' - Libye L'heure de vérité a sonné pour les Verts



M. Zeggai

L'heure de vérité a sonné pour la sélection algérienne A' qui aura l'honneur d'animer le match d'ouverture contre son homologue de la Libye dans un derby mettant aux prises deux sélections qui se connaissent parfaitement.

Une belle opportunité pour les Verts de renouer avec la victoire et surtout reprendre confiance en vue du tournoi continental ; eux qui restent sur une série de quatre matchs sans le moindre succès. Ce rendez-vous, qui revêt une importance capitale pour les deux équipes quant à la suite du parcours et la qualification au deuxième tour, sera retransmis dans au moins 66 pays, selon la CAF.

Devant un public acquis tout à sa cause, l'EN de Madjid Bougherra dispose de l'un atout considérable sur le plan psychologique pour atteindre son objectif du jour. Absente depuis l'édition 2011 au Soudan, l'Algérie est considérée comme le favori pour son grand retour à la compétition africaine. En match d'ouverture du groupe A, les nôtres affronteront la Libye, qui sur le plan statistique est leur principal challenge

ger dans ce groupe, alors que l'Éthiopie et le Mozambique n'ont jamais franchi le cap de la phase de poules.

En prévision de cette compétition continentale, la sélection nationale a effectué de nombreux stages en Algérie et à l'étranger, ponctués par une vingtaine de matchs amicaux. Ce qui a permis au staff technique national de procéder à une large prospection et une évaluation sur le potentiel de chaque joueur.

Le problème de cohésion ne devrait pas, en principe, se poser étant donné que le sélectionneur national misera beaucoup sur l'expérience des joueurs du CRB, de l'USMA et du MCA qui possèdent une expérience africaine à travers leur participation aux différentes compétitions interclubs de la CAF. L'entraîneur national s'est montré tout de même optimiste quant aux capacités de ses protégés de prétendre au sacre final, mais sans pour autant s'enflammer. Pour cela, il va falloir d'abord passer l'obstacle libyen, « Un adversaire que nous connaissons assez bien », dira à cet effet Madjid Bougherra, avant d'ajouter « Nous devons respecter nos adversaires pour éviter toute mau-

vaise surprise face à des équipes dont l'effectif est puisé de l'équipe A ». Pour sa part, la sélection libyenne entamera ce CHAN avec l'objectif de briller une nouvelle fois dans cette compétition qu'elle avait remportée, à la surprise générale, en 2014 en Afrique du Sud. La Libye semble bien décidée à jouer à fond ses chances à l'occasion de la septième édition du CHAN et pourquoi pas jouer les trouble-fête après s'être qualifiée d'office pour le CHAN 2022, après le retrait de la Tunisie et de l'Égypte des éliminatoires de la Zone-nord. Pour aller le plus loin possible dans le tournoi, le sélectionneur de la Libye, le Français Corentin Martins, a retenu un effectif de vingt-six joueurs. « J'ai choisi les meilleurs joueurs du championnat libyen pour représenter les couleurs nationales au CHAN. Une compétition qui s'annonce difficile, surtout que nous serons appelés à disputer le match d'ouverture contre l'Algérie, pays hôte de la compétition », a indiqué Martins avant le dernier stage de préparation à Monastir en Tunisie. En attendant, la fièvre monte au stade Nielson Mandela de Baraki où l'Algérie est prête pour réussir la fête et gagner des points en vue d'organiser la CAN 2025.

### Le match d'ouverture sera diffusé dans au moins 66 pays

Le match d'ouverture du 7e Championnat d'Afrique des nations-2022 prévu demain entre l'Algérie à la Libye au stade Nielson Mandela de Baraki sera retransmis dans au moins de 66 pays, a annoncé la Confédération africaine de football sur son site officiel. «Au moins 66 pays suivront l'acte d'ouverture depuis Alger où plus de 24 caméras seront utilisées, avec notamment des équipes de production supplémentaires autour du stade qui donneront une plus grande couverture au tout premier CHAN joué sur le sol algérien», a précisé la CAF.

Cette 7e édition verra la participation pour la première fois de 18 pays, répartis en trois groupes de quatre et deux groupes de trois. «Des légendes du football africain, dont le

Ghanéen John Paintsil, l'Ivoirien Siaka Tiené, l'ancienne star algérienne Noureddine Bounaâs et le Zambien Clifford Mulenga, feront partie de l'équipe historique de commentateurs TV de la CAF lors du CHAN-2022", précise la même source, soulignant que «pour la première fois, la CAF aura des commentateurs sur place accompagnés d'analystes dont la plupart sont des légendes du football africain». «Quand nous disons que le football africain doit être compétitif au niveau mondial, nous voulons aussi dire que le produit télévisuel doit être le meilleur. Notre équipe de diffusion et de télévision a travaillé dur pour s'assurer que nous réalisons des productions de classe mondiale. L'équipe explore les technologies

modernes, notamment les caméras araignées», affirmé la directrice des opérations de la CAF, Abi Ijasamni. Le Mozambicain Tico-Tico Bucuane, l'Ivoirien Eric Babou, l'ancien international botswanais Dipsy Selowane et l'ex-milieu de terrain camerounais Joel Epalle sont les autres anciens footballeurs africains de haut niveau qui seront utilisés par la CAF en tant qu'analystes pour la première fois dans l'histoire de la compétition. «Des investissements plus importants sont réalisés dans la production. Alors que dans le passé, un plan standard de 10 à 14 caméras était utilisé, la CAF double désormais le nombre de caméras, avec l'introduction d'une caméra araignée pour tous les matchs au stade Nielson Mandela», conclut la CAF.

### CAN 2025

#### La CAF optimiste pour l'Algérie

Pays hôte du 7e Championnat d'Afrique des nations du 13 janvier au 04 février 2023, l'Algérie est bien armée pour accueillir les 17 délégations et 32 matchs programmés. Cela pourrait constituer un bon point en vue de sa candidature pour abriter la CAN 2025. Il n'est un secret pour personne. L'Algérie s'est officiellement portée candidate pour abriter la CAN 2025 retirée à la Guinée. Dans le dossier algérien, six stades ont été retenus par les autorités. Il s'agit du stade de Baraki et Douera (Alger), Miloud Hadeff (Oran), Mustapha Tchaker (Blida), Chahid Hamlaoui

(Constantine) et enfin 19 mai 1956 (Annaba). Les deux stades de Tizi Ouzou et 5 juillet, quant à eux, se trouvent sur la liste des stades de réserve. Selon la chronologie du processus de candidature, la CAF procédera à des visites d'inspection entre le 05 et le 25 janvier dans les pays candidats. Une belle opportunité pour l'Algérie qui abritera le CAN à cette période. Le choix final sera fait, par la suite, par le Comité Exécutif de l'instance continentale. La CAF est aussi consciente de l'enjeu du CHAN, puisqu'il s'agit d'un test grandeur nature pour le pays hôte.

« C'est le Comité exécutif qui décidera quel pays abritera la CAN-2025. Le CHAN pourrait constituer un bon point pour l'Algérie, d'autant que les infrastructures footballistiques et hôtelières sont de très haut niveau, c'est très bien. Au risque de me répéter, c'est le Comex qui prendra sa décision finale sur la base de critères bien établis », dira le Secrétaire général de la CAF, Véron Mosengo-Omba. Le dirigeant congolais s'est exprimé peu après son arrivée à Alger, pour une dernière visite d'inspection aux quatre villes hôtes de la 7e édition du CHAN.

### Les Verts de l'Europe

#### Vers le prolongement du contrat de Bennacer au Milan AC

L'international algérien de l'AC Milan, Ismael Bennacer, ne devrait pas tarder à prolonger son contrat avec la formation italienne à en croire les informations de Fabrizio Romano. Les représentants de l'international algérien auraient trouvé un accord au sujet d'un nouveau bail liant les deux parties jusqu'en 2027. Ismael Bennacer devrait signer durant les prochaines heures. Les dirigeants milanais auraient inclus une clause libératoire de 50 millions d'euros dans ce dossier.

Elle sera effective qu'à partir de 2024. Concernant le nouveau salaire d'Ismael Bennacer, Calcio Mercato nous apprend que l'international algérien devrait percevoir 4 millions d'euros par saison.

#### Delort annoncé au FC Nantes

Le FC Nantes aurait entamé des discussions avec l'entourage de l'avant-centre algérien de l'OGC Nice, Andy Delort, durant les derniers jours à en croire la presse française. Mécontent de sa situation chez les Aiglons, le buteur de 31 ans a ouvert la porte à un départ durant ce marché des transferts hivernal. Andy Delort disposerait de plusieurs pistes notamment en Ligue 1. En quête d'un renfort offensif en ce mois de janvier 2023, la direction nantaise aurait ouvert la piste menant à Delort. Ce dernier est lié à l'OGC Nice jusqu'en 2024. Reste à savoir si les Canaris ont l'intention de sortir leur chèque dans ce dossier. Andy Delort pourrait changer d'avis au sujet de son avis durant les prochains jours. Peu satisfait de son utilisation par le coach Lucien Favre qui vient d'être limogé durant les dernières heures.

#### Adlène Guedioura signe à Al-Wakrah SC (Qatar)

Le club qatarien d'Al-Wakrah SC a annoncé la signature de l'international algérien Adlène Guedioura sur ses réseaux sociaux. Le milieu de terrain de 37 ans a enchaîné plusieurs expériences lors des dernières années. Depuis septembre 2021, l'Algérien a connu pas moins de trois clubs ; Sheffield United, Burton Albion en Angleterre puis Al-Duhail SC au Qatar. Cette fois-ci, Adlène Guedioura reste au sein de la Qatar Stars League. Il remplace numériquement le milieu de terrain défensif iranien, Omid Ebrahimi, à Al-Wakrah SC.

#### Belgique : Fin de saison pour Nadhir Benbouali

Blessé en deuxième période durant la rencontre précédente face à Eupen, l'attaquant algérien Nadhir Benbouali, après avoir passé des tests approfondis, les résultats n'ont pas été rassurants pour l'ancien joueur du Paradou. En effet, l'attaquant de 22 ans a été touché au niveau des ligaments croisés. Il devrait se faire opérer dans les prochains jours. Sa durée d'indisponibilité n'a pas encore été dévoilée, mais il devrait s'éloigner des terrains jusqu'à la fin de saison. Un terrible coup dur pour le jeune attaquant qui dispute sa première saison en Belgique.

#### Angleterre : Rayan Kolli signe son premier contrat professionnel

Joueur prometteur des équipes jeunes des Queens Park Rangers, l'ailier Rayan Kolli a signé hier son tout premier contrat professionnel avec son club formateur. Dans un communiqué officiel, le club sociétaire de la Championship (D2 anglaise) a annoncé la signature du jeune joueur de 17 ans jusqu'en juin 2025. Kolli qui peut évoluer dans plusieurs postes offensifs, a déclaré après sa signature : « Je suis très heureux d'avoir signé mon contrat. J'ai travaillé dur durant toutes ses années pour réaliser ce rêve ». Le jeune talent d'origine algérienne sera mis en disposition des équipes jeunes tout en gardant espoir de taper dans l'œil de l'entraîneur de l'équipe première pour l'intégrer.



TF1

## 21.10 Les disparus de la Forêt Noire



Série dramatique - France - 2021  
Saison 1 - Episode 3/4

Avec **Hélène de Fougerolles, Grégory Fitoussi, Tchéky Karyo**  
Klaus Mach doit servir d'appât pour arrêter Anne Katz car les policiers allemands sont persuadés qu'elle finira par se venger de lui, comme de ses autres agresseurs auparavant. Dans la Forêt-Noire, la garde-chasse retient toujours Thomas et Iris captifs. La juge d'instruction Camille Hartmann reçoit un avis favorable de la médecine du travail pour reprendre son poste mais Alain Grimbert lui demande d'attendre encore.

2

## 21.10 L'événement



Présenté par **Caroline Roux**  
Invité: **Jean-Luc Mélenchon**

Après Emmanuel Macron pour le numéro de lancement, Jean-Luc Mélenchon est l'invité de ce nouveau rendez-vous politique de France 2 initié en octobre dernier. Le fondateur de la France Insoumise, ancien député de la 4e circonscription des Bouches-du-Rhône, répondra en direct aux questions de la journaliste Caroline Roux.

3

JEUDI

## 21.10 Pour une poignée de dollars



Western - Italie - Espagne -  
Allemagne - 1964

Avec **Clint Eastwood, Sieghardt Rupp, Gian Maria Volonté, Marianne Koch**  
Un mystérieux étranger arrive à San Miguel, petite ville à la frontière du Mexique. Il se rend compte rapidement que deux familles rivales se battent pour le contrôle de la place. D'un côté, les Rojo, avec Don Miguel à leur tête, et de l'autre, les Baxter. L'étranger va essayer de profiter de cette rivalité. L'attaque par les Rojo d'un commando mexicain chargé de transporter de l'or va lui en donner l'occasion.

RTL9

## 20.55 Million Dollar Baby



Drame - Etats-Unis - 2004

Avec **Clint Eastwood, Hilary Swank, Morgan Freeman, Jay Baruchel**  
L'entraîneur de boxe Frankie Dunn vit replié sur lui-même depuis que sa fille a rompu tout contact avec lui. Un jour, la jeune Maggie Fitzgerald débarque dans son gymnase à la recherche d'un coach. Fasciné par la détermination de la jeune femme, il finit, malgré ses réticences, par l'accepter dans son écurie.

6

## 21.10 Glass



Thriller - Etats-Unis - Chine - 2019  
Avec **James McAvoy, Bruce Willis, Samuel L. Jackson, Anya Taylor-Joy**  
Alors que Kevin Crumb, tourmenté par ses multiples personnalités, parcourt Philadelphie à la recherche de victimes, David Dunn, qui tient officiellement une boutique d'appareils de sécurité, tente de le retrouver avec l'aide de Joseph, son fils. Alors que Dunn intercepte Crumb et qu'ils commencent à s'affronter, les deux hommes sont arrêtés par la police, épaulée par la psychiatre Ellie Staple.

TFX

## 21.05 Matrix



Film de science-fiction -  
Etats-Unis - 1999

Avec **Keanu Reeves, Hugo Weaving, Laurence Fishburne, Joe Pantoliano**  
Programmeur anonyme dans un service administratif le jour et l'un des pirates informatiques les plus recherchés la nuit, Thomas Anderson, alias Neo, est contacté par un certain Morpheus, qui l'invite à aller au-delà des apparences et lui propose de percer le mystère de "la Matrice".

CANAL+

## 21.09 On the Line



Téléfilm de suspense -  
Etats-Unis - 2022

Avec **Mel Gibson, William Moseley, Alia Seror-O'Neill, Paul Spere**  
Comme chaque soir, Elvis Cooney, animateur de nuit sur une radio de Los Angeles, quitte sa femme Olivia et leur fille Adria, pour aller présenter en direct son émission. Arrivé dans le hall de la station KLAT FM, il est accueilli par Hemavatinandan, l'agent de sécurité, avant que les deux hommes ne soient confrontés à un déséquilibre, qu'Elvis parvient heureusement à éconduire en douceur.

CINE +

PREMIER

## 20.50 Capitaine Phillips



Drame - Etats-Unis - 2013

Avec **Tom Hanks, Catherine Keener, Barkhad Abdi, Barkhad Abdirahman**  
En avril 2009, le capitaine Richard Phillips et son équipage sont attaqués par des pirates somaliens sur le Maersk Alabama, un navire marchand américain, tandis qu'il fait route vers l'Afrique. Ses assaillants, menés par Muse, n'arrivant pas à prendre le contrôle du navire, ils quittent le bateau à bord d'un canot de sauvetage et emmènent Phillips avec eux.

TF1

## 21.10 Le grand concours



Présenté par **Arthur**

En présence de Brigitte Macron et Anne Barrère, respectivement présidente et vice-présidente de la Fondation des Hôpitaux, vingt personnalités répondent à des questions de culture générale pour tenter de soulever le trophée de cette édition organisée en soutien de l'Opération Pièces Jaunes. Cette campagne de solidarité est menée chaque année pour améliorer les conditions d'hospitalisation des enfants et adolescents.

2

## 21.10 César Wagner



Série policière - France - 2022  
Saison 1 - Episode 7/7

- Coup de théâtre  
Avec **Gil Alma, Olivia Côte, Coralie Russier, Etienne Diallyo**  
Alors qu'il passe une audition au Théâtre National de Strasbourg, un jeune apprenti comédien, Samir, 20 ans, s'écroule raide mort sur le plateau du théâtre. César Wagner et son équipe se rendent sur place pour éclaircir les circonstances du décès. Le capitaine y retrouve une ancienne connaissance de lycée : désormais directrice de l'institution.

3

VENDREDI

6

## 21.10 La folle aventure de Louis de Funès



Dans le cinéma français, Louis de Funès reste l'un des grands artisans du burlesque, un génie de la comédie. L'acteur est entré dans la mémoire collective avec des films cultes comme La Grande Vadrouille, La Folie des Grandeurs, Le grand restaurant... Pour autant, derrière le masque du comique tourbillonnant se dissimulait un homme délicat et pudique.

CINE +  
FRISSON

## 20.50 Fast & Furious 9



Film d'action - Etats-Unis - 2020  
Avec **Vin Diesel, Tyrese Gibson, Michelle Rodriguez, Ludacris**  
En 1989, Dom et Jakob Torretto assistent impuissants à la mort de leur père, lors d'une course automobile. Plus de trente ans plus tard, Dom, qui vit au calme, à la campagne, avec Letty et leur fille, ne veut plus entendre parler d'action. Pourtant, quand ses amis viennent le voir avec une mauvaise nouvelle, il accepte de sortir de sa retraite.

## 21.10 Tout changer ou déménager



Stéphane Plaza, accompagné de Sophie Ferjani et d'Antoine Blandin, vient en aide à Cathy, 46 ans et Jérôme, 40 ans. A la tête d'une famille recomposée de 3 enfants, le couple est tiraillé : trouvant que leur maison de 80 m2 achetée cinq ans auparavant à Maisons-Alfort manque de rangement et n'offre plus assez d'intimité, la mère de famille veut partir, mais son mari et leurs enfants, ne partagent pas son avis.

CINE +  
FAMIZ

## 20.50 Les vacances de Mr Bean



Comédie - Grande-Bretagne - France - Allemagne - Etats-Unis - 2007  
Avec **Rowan Atkinson, Willem Dafoe, Emma de Caunes, Maxim Baldry**  
Mr Bean a gagné une semaine de vacances sur la Côte d'Azur à la loterie. Mais le voyage est long entre son Angleterre natale et la Riviera. Comme à son habitude, il accumule les catastrophes. Lui qui ne rêve que d'aller à la plage est bientôt soupçonné d'avoir enlevé le fils d'un réalisateur russe, en route pour le festival de Cannes.

CANAL+

## 21.10 Doctor Strange in the Multiverse of Madness



Film fantastique - Etats-Unis - 2022  
Avec **Benedict Cumberbatch, Elizabeth Olsen, Chiwetel Ejiofor**  
A force de jouer avec le feu et de provoquer toujours plus de dégâts à travers ses diverses expériences, le docteur Strange doit désormais faire face aux conséquences de ses actes. Grandement affecté, le multivers menace d'exterminer l'humanité entière. Pour tenter de conjurer le sort, il fait appel à Wanda et à Wong, le sorcier suprême.

CINE +  
PREMIER

## 20.50 Premier contact



Film de science-fiction -  
Etats-Unis - Canada - 2016  
Avec **Amy Adams, Jeremy Renner, Forest Whitaker, Mark O'Brien**  
Une forme noire, gigantesque, lévite verticalement au-dessus de la Terre. Les extraterrestres ont débarqué et n'ont pour l'instant montré aucune agressivité. La situation est pré-occupante car certains pays envisagent de frapper les astronefs, effrayés à l'idée que les visiteurs puissent être mal intentionnés.



**Bélier 21-03 au 20-04**  
Ce ne sera pas une réelle opportunité mais plutôt une occasion difficile à saisir qui sera présentée.

**Taureau 21-04 au 21-05**  
Une nouvelle occasion de chance va se présenter à vous, ne la laissez pas vous échapper, elle peut même que vous allez faire la bonne affaire.

**Gémeaux 22-05 au 21-06**  
Affection, Amours, Sentiments, Amitiés votre moral préservé car tout semble urdre.

**Cancer** 22-06 au 22-07  
Vous pensez que quelqu'un d'influent possède une trop grande autorité vous rebellez.

**Lion** 23-07 au 23-08  
Le moral est de la partie. Vous allez vous prendre des dispositions justifiées par la rude négative de quelqu'un cherche à vous devancer dans la compétition dont vous vous amusez bien.

**Vierge** 24-08 au 23-09  
Profitez de vos bonnes dispositions d'esprit pour à bien une entreprise que fie confidentiellement.

**Balance** 24-09 au 23-10  
Vous allez avoir le moral du vainqueur et les habitudes ne vous dérangeront pas.

**Scorpion** 24-10 au 22-11  
Vous serez sensible aux sentiments troublants qu'on a votre égard.

**Sagittaire 23-11 au 21-12**  
Aux grands maux les  
grands remèdes, N'hésitez  
prendre l'importante déci-  
i fera la différence.

**Capricorne 22-12 au 20-01**  
Vous auriez certainement  
ort de vous priver de vou-  
le les remarques nécessaires  
circonstances actuelles.

**Verseau 21-01 au 18-02**  
Vous avez besoin de liberté. Vous avez envie de tout et votre moral est bon.

**Poissons** 19-02 au 20-03  
Vous saurez préserver votre moral et faire contre sa fortune bon cœur.

**FLÉCHÉS N° 8558**

EN TOUT TEMPS, SANS CESSE								
RÈGLE								
						DES BLEUS BIEN TENUS A L'OEIL !		ALLEZ, MARRONS- NOUS !
	NÉGATION HOMME DU DELUGE			PERSONNEL TROUBLE, EMOTION				PAREIL
			MANCHETTE NOBLE, ÉLEVÉ					
					AVOIR LE CRAN			
					COMPRIMA			
COUCHANT ET LEVANT				GALLIUM QUATRE ROMAIN			UTILISE CELEBRES DANS LA JOIE	
OBTENU					PASSE A L'EAU CLAIRE			NOTE RECULEE
					ATTACHER			
THERMIE A LA MODE				ETAT NOMINATIF				
		DECOREMENT EST RÉELLEMENT						
				MONARQUES, SOUVERAINS		DEFECTUEUX, MAL FAIT, MAL CONÇU		MINEUR, IL A FAIT DE BELLES SYMPHONIES !
	LAC SOUDANAIS		USINES A MIEL			EN SUITE		
	PRONOM		ENLEVÉS					
BÂTIR, EDIFIER, ELEVER, CONCEVOIR				LE SOLEIL S'Y LEVE AUSSI...				ÉTABLIS- SEMENTS

## CROISÉS N° 8558

1. Etat d'exception.
2. Tires. Jeune premier à l'audition.  
Symbole des Curie.
3. Indéfini.
4. Pomme à croquer.
5. Brefs, ce sont des spécialités en pierres précieuses.
5. Article. Dans le vent.
6. Vieux. Rongeurs.
7. Epuisé.
8. Ascendant taureau.
8. Abîmes.
9. Passe en courant.
10. A la mode rétro.
10. Ferme et élastique au toucher.

**A.** Mal faisant.  
**B.** Fournisseur de pierre ponce.  
Ca veut dire ce que ça veut dire !  
**C.** Rayonner.  
**D.** Anicroche.  
C'est-à-dire.  
Equipe.  
**E.** Au monde.  
Mesure d'éclat.  
**F.** Une vieille au bout du fil !  
**G.** Est tonnante.  
**H.** Conjonction.  
Ripaille.  
**I.** Engagée.  
**J.** Casiers de pêche.  
Niais.

N	I	A	G	R	U	O	B	M	A	T	I	R	E	T
B	L	S	E	I	L	O	C	N	A	L	E	M	N	N
T	I	R	I	S	E	E	L	B	F	O	E	A	O	
N	O	E	A	D	S	N	O	E	A	N	M	G	E	I
E	N	V	N	I	I	N	N	D	E	R	N	R	M	
M	O	A	O	S	E	E	T	E	S	E	O	N	T	A
E	I	N	I	G	F	O	S	S	I	I	O	C	C	
V	T	U	A	I	M	I	I	S	T	N	R	I	E	A
I	C	T	C	E	T	T	I	A	T	E	E	T	P	R
S	E	E	C	N	U	V	L	E	I	E	I	A	S	A
U	F	A	A	O	I	O	R	F	G	U	T	T	R	B
L	F	H	L	T	S	E	I	A	O	G	R	I	U	I
C	A	G	E	E	T	N	R	N	B	A	O	G	O	E
X	N	E	D	R	U	O	G	G	E	B	P	A	J	S
E	C	E	R	C	E	A	U	E	R	I	V	A	R	S

AFFECTION – AGITATION – AGRESSIVITE – BAGUE  
– BENEFICE – BIEN – CAMION – CERCEAU –  
CUISINE – DESOLATION – ENGLOUTISSEMENT –  
ETAGE - EXCLUSIVEMENT – FACE – FANGE –  
FANTOME – GAIN – GOBER – GOURDE – HANTISE  
– INTERET – JOUR – LION – MELANCOLIE –  
MONDE – NOISE – ORAGE – PORTIER – RAIE –  
RAVIR – RISEE – SPECTRE – TALON - TAMBOUR -  
TIRET – UNIFIER – VERS – VIANDE.

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1<sup>er</sup> est première en lecture.
- Mon 2<sup>e</sup> suit mon 1<sup>er</sup>.
- Mon 3<sup>e</sup> suit mon 2<sup>e</sup>.

Mon tout signifie faire descendre.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	B											
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
13	10	11	15	8	5	9	4		9			
9	13	6	4	9		4	6	9	9	11		
2	9	3		2	3	4	9		8			
12	2		3	14	5	9	2	2	6			
6	3		4	6	8		2	5	9			
7		7	9	1	2	9	9		2			
7		10	7	9	9	7		12	9			
6	11	8	9	2		8	5	9	7			
1	6	8		7	3		11	11				
6		9	14	3	4		7	10	8			
8	3		6	8	10	5		8	10			
9	2		8	6	2	9		8	2			
	15	16	3	10	7		12	9	15			
10	16		11	11		2	5	7	16			
16	9	4	9		16	5	9		9			

**SUDOKU N° 1558**

**CODÉS N° 8558**

## FLECHES N°8557

C	H	A	N	D	E	L	E
A	█	R	E	█	T	O	R
R	O	T	I	R	█	S	T
I	B	█	G	█	N	I	R
C	I	N	E	M	A	R	█
A	█	B	█	A	V	R	I
T	A	█	O	N	E	█	U
U	█	H	U	T	T	E	█
R	I	█	T	E	T	E	S
E	█	V	█	A	E	█	N
█	V	E	T	U	█	D	A
P	I	R	E	█	L	A	█
█	█	█	█	█	█	█	█

## CROISÉS N°8557

P	A	S	S	I	F	L	O	R	E
R		T	Y	R		A	M	E	R
E	G	A	L		A	C	I	D	E
N	E	R	V	I	S		R	O	
U	N		E	L	E	V	E	U	R
P	E	N	S	E		A	N	T	I
T	R	O	T		S	I	T	E	S
I		U	R	E		N		E	E
A	U	B	E	T	T	E	S		E
L	I	A		A	I	S	E	E	S

## SUDOKU N°1557

1	8	3	2	9	6	5	4	7
6	4	7	5	3	8	2	9	1
9	2	5	4	1	7	6	8	3
7	6	1	9	8	4	3	5	2
3	9	8	7	5	2	1	6	4
4	5	2	1	6	3	9	7	8
5	7	4	6	2	1	8	3	9
2	3	9	8	7	5	4	1	6
8	1	6	3	4	9	7	2	5

**CODÉS N° 8557**

1	I	2	B	3	A	4	R	5	T	6	E
7	N	8	S	9	U	10	O	11	G	12	L
13	M	14	C	15	D	16	V	17	P	18	
19		20		21		22		23		24	

**FOUILLIS N° 8557:**  
**DEBARRAS (Dé - Bas - Rat)**





## Le nouveau sous-variant d'Omicron XBB.1.5 se répand rapidement aux Etats-Unis

**L**e nouveau sous-variant d'Omicron XBB.1.5 se répand rapidement aux Etats-Unis et devrait représenter près de 30% des cas de Covid-19 dans le pays au cours de la semaine se terminant le 7 janvier, selon les dernières données du Centre de contrôle et de prévention des maladies (CDC) des Etats-Unis.

Selon les données du CDC, XBB.1.5 devrait représenter plus de 70% des cas dans certaines régions du nord-ouest du pays. XBB.1.5 représentait 27,6% du nombre total de cas au cours de la semaine se terminant le 7 janvier, contre 18,3% par rapport à la semaine précédente et 11,5% deux semaines auparavant, selon la même source. Le sous-variant XBB a entraîné une augmentation des cas dans certaines parties de l'Asie, suscitant des inquiétudes au sujet de sa forte infectiosité.

Les informations fournies par le CDC attestent que deux autres sous-variants dominants d'Omicron, BQ.1 et BQ.1.1, représentaient environ 55 % des nouveaux cas de Covid-19 aux Etats-Unis au cours de la semaine dernière.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Palestine: des dizaines de colons envahissent la Mosquée Al-Aqsa



**D**es dizaines de colons, ont à nouveau envahi mercredi, les esplanades de la mosquée d'Al-Aqsa, a rapporté l'agence de presse palestinienne, Wafa.

Selon Wafa, des dizaines de colons, fortement protégés par les forces de l'occupation

sioniste, ont pris d'assaut la mosquée sainte du côté de la porte des Maghrébins en groupes, effectuant des tours de provocation et des rituels talmudiques. L'occupation sioniste tente d'empêcher les Palestiniens de pratiquer leur droit de culte alors que les co-

lons sont autorisés à pratiquer librement leurs rituels talmudiques.

En 2022, la mosquée Al-Aqsa a été prise d'assaut environ 262 fois par 48.000 colons sionistes, selon le ministère palestinien des Waqfs et des Affaires religieuses.

## Égypte: une statue de 10 tonnes du pharaon Ramsès II échappe à une tentative de vol



**L**es autorités égyptiennes ont annoncé mardi 10 janvier avoir arrêté trois personnes qui avaient tenté de voler à l'aide d'une grue une statue millénaire de 10 tonnes du pharaon Ramsès II.

Le parquet a indiqué dans un communiqué qu'il avait «ordonné la mise en détention de trois accusés pendant quatre jours dans l'attente de l'enquête», les accusant «d'avoir tenté de voler une statue pharaonique» dans l'ancienne cité méridionale d'Assouan, à quelque 675 kilomètres au sud du Caire, sur le Nil. Selon la déclaration, la police a signalé que «trois personnes ont été arrêtées en possession d'outils de creusement manuels et d'équipement lourd, une grue», qu'elles avaient utilisés pour tenter de «soulever la statue et d'excaver les antiquités de la région».

## Pékin intensifie sa riposte contre les mesures anti-Covid de Séoul et Tokyo



**P**ékin a annoncé mercredi la suppression de l'exemption de visa pour les citoyens sud-coréens et japonais en transit, en réponse aux restrictions sanitaires imposées par la Corée du Sud et le Japon aux voyageurs chinois.

Ces dernières semaines, la Corée du Sud et le Japon ont imposé de nouvelles conditions de voyage à tous les visiteurs en provenance de Chine, alors que le pays fait face à une recrudescence des cas de Covid-19.

La Chine, qui juge ces restrictions «inacceptables», a déjà riposté mardi en mettant fin aux visas de courte

durée pour tous les citoyens sud-coréens et japonais. Mercredi, les services d'immigration ont intensifié leurs représailles «en réponse aux récentes restrictions d'entrée discriminatoires imposées par quelques pays aux citoyens chinois».

«Les autorités nationales de l'immigration ont suspendu, avec effet immédiat, la délivrance de visas aux citoyens coréens et japonais et la politique de transit sans visa de 72/144 heures pour les citoyens sud-coréens et japonais», a déclaré dans un communiqué l'administration chinoise en charge de l'immigration.

## Les tempêtes en Californie font 16 morts, disparition d'un enfant de 5 ans



**D**e fortes pluies frappaient encore mardi la Californie, où des tempêtes successives ont déjà fait 16 morts et poussé les autorités à ordonner l'évacuation de nombreuses régions, dont la localité cossue de Montecito. Les pluies torrentielles des deux derniers jours sur des sols déjà saturés d'eau ont engendré de vastes coupures de courant, de nombreuses inondations, déraciné quantité d'arbres et coupé des routes majeures, les flots emportant parfois des automobilistes. Les tempêtes à répétition qui déferlent sur cet Etat de l'Ouest américain ont causé la mort de 16 personnes ces dernières semaines, «soit plus que les feux de forêt des deux dernières années», a indiqué le bureau du gouverneur Gavin Newsom dans un communiqué.

A Paso Robles, petite ville à mi-chemin de Los Angeles et San Francisco, un garçon de 5 ans a été emporté par les flots lundi et restait porté disparu, selon un communiqué du shérif.

## EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

### LARMES AMÈRES

**O**n croyait que c'en était fini des drames qui emportaient en une seule nuit des familles entières. Le gaz n'a pas cessé la dévastation tueuse des pères, des mères et de leurs enfants en même temps dans une instantanéité déconcertante. Par un terrible sortilège, dix neuf personnes ont péri lundi dans cinq wilayates différentes. Neuf membres d'une famille à Bousaada. Six à Ain Oul-mène. Deux à Mostaganem. Deux autres à Oum El Bouaghi et six malheureux infortunés ont été sauvés in extremis à Bordj Bou Arréridj.

Imaginer le désastre causé est impossible et la raison s'avoue incapable de mesurer l'affliction et la peine causée aux proches et aux environnements familiaux. Les mises en garde et les conseils prodi-

gués avec insistance ne servent à rien. Les causes du désastre sont nombreuses.

Tant que l'on n'a pas abordé et maîtrisé les plurielles origines de cette réelle catastrophe nationale, on ne retiendra que les larmes amères en accusant la fatalité. Si le monoxyde de carbone est un tueur invisible, l'ensemble des nerfs présidant à sa maîtrise dévoyée sont les faiseurs transparents des catastrophes. Par certains aspects culturels cruels, on est tenté de penser qu'il n'est pas aisé d'absoudre le temporel pour passer du chauffage au kanoun à celui du gaz ou du poêle à mazout.

Pourtant les avisés connaissent les vrais acteurs du foudroyant maléfice. Les crimes sont signés par le gaz carboni-

que, mais le criminel n'est pas l'unique acteur des méfaits. Les instigateurs sont nombreux et il est malheureusement loisible d'incriminer d'abord une culture nationale atrophiée où l'urbanité et le progrès ne sont que peu maîtrisés. Les éléments clés responsables de ce qui s'identifie comme une réelle bourrasque catastrophique incessante commencent dans un marché de l'électroménager où les bonnes normes de fabrication sont absentes. Pris en charge par de faux plombiers amateurs, l'issue de leur bricolage avec inconscience n'est que la mort certifiée. En sus la pratique immobilière, quand elle s'implique dans des constructions d'appartements déglingués participe à la perversion d'un urbaniste n'assurant ni la sérénité ni la sauvegarde des familles.